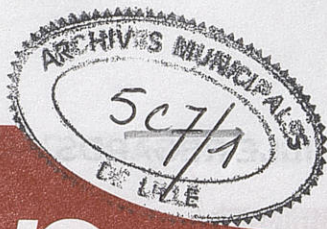


Tous à l'eau



La piscine Tournesol accueille en moyenne 200 personnes par jour. Découverte pour les bébés, relaxation pour les femmes enceintes, aquagym pour le 3^e âge, water-polo et natation synchronisée pour les jeunes..., le bassin de 25 m sur 10 voit passer toutes les générations.



108/1/18

Nous Vous Lille

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS

Chacun chez soi

Le logement de tous, le logement pour tous est aujourd'hui devenu un enjeu majeur dans la lutte contre l'exclusion et pour l'insertion. Chacun son toit : c'est la base même de la citoyenneté. Vivre en HLM ou dans le privé ? Acheter ou louer ? Prix, analyses, conseils et adresses en pages centrales.



Que serais-je sans toit ?

Un dess(e)in pour demain

Histoire à rebondissements, la révision du schéma directeur de développement et d'urbanisme (le SDAU) est en passe d'arriver à son terme. Le conseil de communauté s'est prononcé en faveur du projet présenté. La procédure doit désormais suivre son cours. Dans quelques mois, l'étude des nouveaux plans d'occupation des sols (les POS) pourra alors commencer.

GRAND CONCOURS



Gagnez ce mois-ci un vélo, 10 montres et 30 T-Shirts « Skyrock »

Les égouts de la Liberté

A la façon classique de descendre le bd de la Liberté, c'est-à-dire par la route, s'ajoute la façon originale, par l'égout. Sous le boulevard, un égout d'1,8 km de long, de 2 m de haut sur 2,5 m de large, partiellement obstrué par 1 m de vase est en cours de nettoyage. Des hommes de l'ombre au métier méconnu, les égoutiers, travaillent pour vous. Suivez le guide !



Clin'oeil

Fan Club

Il y a du nouveau à Moulins: « Du côté de chez Swann »... Ça ne vous rappelle personne? Mais si, un Hollandais, blond aux yeux bleus (normal!). Des admirateurs viennent de créer un club, association de loi 1901, « Les Copains de Dave ». Alors, si vous êtes intéressés et partagez la même passion, écrivez au « Club des Copains de Dave » - 75, rue de Fontenoy appt 24 - 59000 Lille.

Lille-Bordeaux

Depuis le 1^{er} avril, TAT dessert Bordeaux, au départ de l'aéroport de Lille, par deux vols quotidiens. Départs de Lille à 6h20 et 17h30. Départs de Bordeaux à 8h40 et 19h50. Au départ de Lille également, les destinations suivantes : Figari-Sud Corse et Perpignan (vols saisonniers), Mulhouse, Nantes, Nice, Strasbourg et Milan-Linate (via Strasbourg).

• Renseignements : 0 803 805 805 (1,49 F la mn)

Des fleurs

Des bégonias aux chrysanthèmes, plus de 300 000 fleurs poussent chaque année, sous les 5 000 m² des serres municipales. Avec ses massifs fleuris dans les jardins, ses 1 022 vasques et 235 suspensions dans la ville, Lille fait le pari de la verdure. Pari renforcé par l'adoption prochaine d'un plan pluriannuel de fleurissement qui courra jusqu'à l'an 2 000.

Téléthon

Dans le Nord, le 10^e Téléthon (décembre 96) a recueilli 8 948 976 F. Des dons effectués par téléphone, par minitel et au cours de divers manifestations. Déjà, des bénévoles préparent le Téléthon 97. On peut les contacter au : 01 44 16 27 27

Toujours jeune

Selon les instituts d'études, les jeunes ont moins d'argent que leurs parents. Ils devront travailler plus longtemps que leurs parents. Ils ont plus de difficultés à trouver un travail que leurs parents. C'est pour cela que beaucoup restent chez leurs parents. D'abord, c'est plus économique. Et ensuite, ils ont bien le temps de changer tout ça : ils sont jeunes.

G.I.F.

Rue de la Monnaie

De l'or dans les mains

Installée au 6 bis, rue de la Monnaie, depuis 7 ans, Sylvie Platel exerce une profession qui n'est pas courante et qui a un petit quelque chose de merveilleux. Sylvie est « doreuse », et non pas doreuse comme elle le souligne. Elle restaure puis redore les vieux encadrements qui ont perdu leur brillant au fil du temps, mais aussi les façades avec leurs sculptures et écritures dorées. Après avoir fait deux ans d'études d'ébéniste puis deux de plus en sculpture, Sylvie ne se voyait pas fabriquer des meubles toute sa vie. Le hasard lui a fait rencontrer un doreur qui lui a appris sur le tas ce métier. Et la voilà qui se saisit d'une feuille d'or, épaisse de seulement 1 micron : « Si je la touche avec les doigts, elle adhère et s'émiette. J'utilise pour cela une pince pour la saisir et un pinceau large pour l'appliquer sur le cadre. C'est tellement fin qu'avec 1 kg d'or en feuilles, il est possible de recouvrir la surface de 2 terrains et demi de tennis ! » explique-t-elle. Il faudra environ 125 pellicules dorées de 8 cm sur 8, pour recouvrir un encadrement à moulure épaisse. Sachant qu'une feuille d'or coûte 9 F, faites le calcul. « J'utilise de l'or 22 carats, car il est plus épais et le résultat est plus beau. Pour être rendu à cet état, l'or est fondu puis aplati à l'infini par un batteur d'or, pour obtenir une finesse parfaite. Il n'en reste plus qu'un en France, en Haute-Savoie, à exercer ce métier » ajoute-t-elle.



Ph. Janusz Cymer/Ville de Lille

Plusieurs jours de travail sont nécessaires pour redorer un encadrement. « Il faut d'abord décaper le bois pour le mettre à nu, le restaurer, puis poser plusieurs couches d'enduits et surtout respecter un temps de séchage qui est assez long. Quand les enduits sont presque secs, c'est à ce moment que le travail de brunissage commence à l'aide d'une pierre d'agate (en forme de dent de loup) pour un brillant maximum ». Malgré cinq premières années difficiles, Sylvie avoue aujourd'hui s'en sortir mais il lui a fallu se faire un nom. Sa clientèle, de Lillois, bien sûr, vient parfois de plus loin, de Belgique et aussi de Paris. ●

SABINE DUEZ

• Sylvie Platel. Tél : 03.20.74.83.85

Réseau de raisins

Amateurs, pas poivrots

C'est avant tout une histoire de copains. André Deneville et Michel Brulin habitent Fives, Sylvain Prandi et Emmanuel Millescamps, Wambrechies. Tous quatre ont des vignes dans leur jardin. Ça n'est pas eux qui les ont plantées mais ils décident de s'y intéresser. Si Sylvain et Emmanuel sont déjà « branchés » viticulture et œnologie, André et Michel ne sont pas des spécialistes mais néanmoins des amateurs de vin. D'enthousiasme en discussions, ils décident en 1993 de créer une association qu'ils baptisent « les Raisins de Fives et d'ailleurs ». Pour valoriser la vigne dans le Nord, « challenge au pays de la bière » même si la région comptait autrefois des terroirs viticoles. Pour faire vivre la convivialité et offrir de nouvelles occasions de faire la fête, d'être positif au travers d'actions de proximité. Pour être solidaire, « sans épouser une cause spécifique mais en donnant un petit coup de main à des associations qui en ont besoin ». 25 bouteilles sont ainsi vendues aux enchères chaque année, le prix moyen atteignant 700 F l'une. 150 personnes ont rejoint « les Raisins » en tant qu'adhérents, et de 6 viticulteurs en 1993, le nombre est passé à 26 en 1997. Avec 205 kilos de raisin, 90 bouteilles ont été remplies. Cépage blanc



À l'origine d'un surprenant vin de Fives (et d'ailleurs), une histoire de copains.

• La prochaine vente aux enchères aura lieu le 24 juin à 18 h 30 au Splendid et les bénéfices seront versés à l'Atelier Populaire d'Urbanisme de Fives. Pour tout renseignement, appelez le 03.20.47.69.20

VALÉRIE PFAHL

Télé-enseignement

Chantal aime les défis

Si l'on vous dit télé-enseignement, vous pensez naturellement à l'enseignement à distance. A l'université de Lille 3, Chantal Acheré, directrice de ce département depuis 1978, est une femme qui aime relever les défis ! Elle a su insuffler une dynamique à un domaine qui était « en sommeil ». « Aujourd'hui, plus de 3 000 étudiants utilisent cet enseignement pour 21 DEUG et 12 Licences ». Son action a permis au centre de Lille 3, d'être l'un des plus réputés de France. Femme d'engagement, elle fut durant des années, militante et secrétaire générale du Planning Familial, « un coup de cœur ». Les « Folies » en musique baroque, « les peintres académiques du XIX^e siècle » font aussi partie de sa vie. Son prochain challenge: « l'élaboration d'une série de cassettes vidéos pour l'INA, dans la collection « Images du temps présent » qui aborderont le rôle de l'image dans la société à partir d'archives de la télévision de 1949 à 1964. » Rendez-vous en octobre ! ●

FVDB



Ph. Beeler/Ville de Lille

→ Pour un enseignement à distance efficace.

• Tél : 03.20.41.62.28

Annonce

Une voie, des voix

« Le TGV n°7038 partira de la voie B. » Banal comme annonce. Sauf si elle est faite par Joseph Lana, 42 ans, chef du service général de Lille-Europe. Depuis un an et demi, entre 5 h 30 et 6 h 15, il informe les voyageurs en imitant Chirac, Mitterrand ou Bourvil. Parce que Le Luron était son idole, qu'il est doué et qu'il aimerait que les passagers les plus matinaux prennent leur train de bonne humeur. « Si tôt, les gens sont encore endormis, peu souriants. J'essaie de leur donner la pêche ! » Tout en restant professionnel. « Mes annonces sont réglementaires. Je n'y ajoute qu'un peu de fantaisie. » Et ça marche ! Les voyageurs en redemandent et les médias en ont fait leur chou-chou. Sans doute parce que son humour et sa bonhomie démentent l'image stéréotypée du fonctionnaire. Mais Joseph reste serein. « La popularité n'a rien changé. J'ai toujours été un homme heureux. » ●

MARJORIE THOMAS



Ph. D. Rapalch/Ville de Lille

Services

Assoece

Des étudiants de l'Institut européen de logistique de Lille ont récemment créé une association fonctionnant comme une entreprise junior, l'ASSOECE. Cette association d'organisation, d'étude et de conseil aux entreprises propose ses services aux PME-PMI dans le cadre d'études ponctuelles. « Le besoin est réel, mais le facteur temps et la gestion du quotidien sont souvent des obstacles à ces travaux. « Nous proposons d'intervenir sur les divers aspects, liés à la logistique, et répondre aux besoins précis des entreprises », explique-t-on à l'Assoece. ●

• Assoece, 677, avenue de la République, 03.20.74.14.24.

Vacances

Pour qu'ils partent aussi

L'Association Loisirs Détente organise depuis plus de 20 ans, des séjours de vacances pour adultes handicapés mentaux. Pour qu'ils profitent pleinement de leurs vacances, une équipe d'encadrement est à l'écoute de leurs besoins et de leurs envies, en fonction de leur autonomie et de leurs capacités. L'association fait ainsi appel à des professionnels ou à des étudiants du secteur médico-social. Des séjours sont proposés en hiver et en été, mais aussi

tout au long de l'année pendant les week-ends ou journées à thème. Cet été, l'ALD propose des séjours à Saint-Martin en Haut (Rhône), Sarlat (Dordogne), en Pologne, des séjours de proximité (Pas-de-Calais), des week-ends (Saint-Amand, Berneries, Maulde, ...). ●

• Renseignements : A.L.D. 62, rue du Long Pot BP 34 59007 Lille cedex. Tél : 03.20.79.98.54. Fax : 03.20.79.98.51.

Produits régionaux

Marché gourmand

Le Nord-Pas-de-Calais possède un patrimoine culinaire important et reconnu. Du 8 au 11 mai prochain, le premier festival des Excellences sera organisé à Lille sur la Place Rihour autour de la pyramide de verre et proposera « un marché gourmand ». Ce marché sera composé d'une vingtaine de chalets, réservés à des producteurs régionaux, ayant le label des Excellences. Des animations sonores et visuelles (Confréries en costume, danses, chants, défilés, traditions folkloriques...) viendront compléter ces 4 jours. Une bonne occasion pour les petits et les grands de découvrir ou redécouvrir la région sous un angle inhabituel ! ●

• Pour tous renseignements : 03.20.49.50.89.

Edito

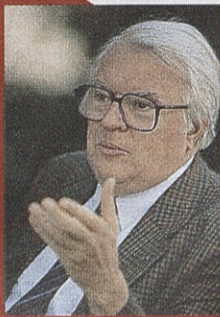
L'aménagement du temps de l'enfant, plus particulièrement à l'école, est un sujet de réflexion ancien.

Faut-il modifier le rythme des enseignements et faire notamment une plus grande part aux disciplines artistiques et au sport ?

Depuis le mois de novembre dernier, Lille est l'un des 170 sites-pilotes retenus par le ministère de l'Éducation, pour une première expérience nationale. 350 élèves du premier cycle des groupes scolaires Victor-Duruy et Philippe-de-Comines, à Moulins, travaillent actuellement 6 jours par semaine au lieu de 5, mais n'ont cours que le matin. Leur après-midi est consacrée aux activités sportives et culturelles, où leur présence est toutefois obligatoire.

L'année scolaire se termine dans deux mois, et d'ores et déjà, le bilan semble positif : les enfants participent, l'absentéisme a chuté, les parents sont également satisfaits. Une meilleure écoute scolaire, un éveil à d'autres disciplines, en somme une nouvelle vision de l'école ; est-ce alors la formule tant attendue ?

Dans l'immédiat, elle ne peut qu'être expérimentale. L'aménagement des rythmes a en effet un coût, 2 millions de Francs, pour l'instant quasi entièrement supporté par la Ville. Enfin, il faut encore vérifier son harmonisation avec le rythme personnel des enfants, et les souhaits de leurs familles et des équipes pédagogiques. Mais l'expérience nationale méritait certainement d'être tentée dans notre ville.



PIERRE MAUROY
SÉNATEUR-MAIRE DE LILLE
PRÉSIDENT DE LA
COMMUNAUTÉ URBAINE DE
LILLE
ANCIEN PREMIER MINISTRE

Mobilisation Solidarité Orange

Le 26 avril prochain, l'ensemble des centres sociaux de Lille se rassembleront pour une journée forum/fête autour des thèmes citoyenneté-fraternité-solidarité. Cette manifestation est un acte de solidarité en direction des centres sociaux d'Orange menacés par leur municipalité d'extrême droite. Cette action a pour objectif de réunir des fonds pour aider ces centres sociaux, de donner la parole aux professionnels et militants associatifs d'Orange, qui, au quotidien, luttent contre le racisme sous toutes ses formes... ●

• Maison de Quartier Godeleine Petit - 24, rue des Archives. Tél: 03.20.06.17.22.

Challenge 97

Pièces jaunes

Comme chaque année depuis deux ans, l'Association pour la Fondation de Lille organise le Challenge Jaune : des petites pièces jaunes pour une grande cause ! A cet effet, 1 000 urnes ont été déposées chez les commerçants lillois afin de collecter le maximum de pièces de 5, 10 et 20 centimes. Le grand rendez-vous final est fixé sur la Grand



Place le samedi 4 octobre prochain.

Cette année, l'argent collecté servira à offrir un chien guide à un jeune lillois, à équiper la maison de quartier des Bois-Blancs d'un coin lecture et enfin, à donner un jouet aux enfants hospitalisés. Alors, tous ensemble, relevons le défi ! ●

• Tél: 03.20.53.18.20.

Festivités de mai

Mai, ça nous plaît !

Chaque année au début mai, avec l'arrivée des beaux jours, les festivités reprennent ! Spectacles de marionnettes (voir p 7), concerts, montgolfières, musiques, braderies... il y en a pour tous les goûts :

- Le 1^{er} mai : dans le grand hall de l'Hôtel de Ville, concert gratuit de Romain Didier avec Daniel Barrois en première partie.
- Le 8 mai : concert de l'Harmonie et la Batterie Municipales à 16 h à l'Hôtel de Ville... ●

• Le programme complet des festivités est à votre disposition dans votre mairie de quartier.



C'est un jardin... extraordinaire ?

Il s'appellera « Sarrazins » et les habitants ont leur mot à dire sur ce qu'il sera...

Entouré par les rues de Wagram, d'Eylau, d'Austerlitz et des Sarrazins, un espace vert de 4000 m² ne sait pas encore à quelle sauce il va être mangé ! Il se situe entre une résidence SLE et une ancienne usine qui devrait d'ailleurs être prochainement transformée (une partie pourrait être supprimée et remplacée par un nouvel axe de circulation), à côté d'un terrain de sports de proximité. Cette surface, disponible dans un quartier dense en habitat, a d'abord été engazonnée. A présent, il faut penser à l'aménager. Comme pour le square Ghesquières, la Ville a souhaité y associer les habitants et une première réunion de concertation a eu lieu ce lundi 21 avril. Les riverains présents ont pu faire part de leurs souhaits. Tout est possible... à l'intérieur d'une enveloppe financière à respecter impérativement : 2 millions de francs. Plusieurs apprécieraient la présence d'un point d'eau, une fontaine, par exemple. D'autres évoquent un espace réservé pour les chiens.



Philippe Beeler/Ville de Lille

oiseaux, mais ça, c'est la nature qui décide ! Certains - réalistes ? - ont mis nuages ou pluie dans leur ciel, mais beaucoup ont préféré le soleil... Ce jardin pourrait aussi être vallonné et pour les allées qui y seront tracées, différents matériaux peuvent être utilisés. Des projets prenant en compte les différents souhaits des riverains vont être réalisés par le service municipal des espaces verts et présenté lors d'une prochaine réunion. En attendant, vous pouvez toujours faire des propositions dans le cahier mis à votre disposition à cet effet au guichet administratif de la mairie de Wazemmes, rue de l'Abbé Aerts. ●

VALÉRIE PFAHL

Donnez vos idées

Des arbres vont y être plantés. Mais lesquels ? Pas d'arbres fruitiers, répondent à l'unanimité les présents, l'espace n'étant pas suffisamment grand pour y créer un verger. Des essences régionales sont réclamées, et des

Avec ou sans bulles

Dans le cadre des « journées de Liège à Lille », la bibliothèque des Chiroux de la ville belge présente 4 expositions dont l'une à la bibliothèque de Wazemmes sur le thème de la « bande dessinée sans bulles ». En cette année du centenaire de la B.D., les Chiroux vous proposent de découvrir les ancêtres de la bande dessinée, de Töpffer à Benjamin Rabier, parcourant et déchiffrant un

long chemin, soulevant un coin du voile sans pourtant tout explorer dans les moindres détails. Car la B.D. est loin d'avoir encore dévoilé tous ses mystères... ●

• Jusqu'au 24 mai, 134 rue de l'Abbé Aerts, aux heures d'ouverture habituelles de la bibliothèque. Tél : 03.20.12.84.68.

Education routière

Infractions : une autre solution

Au bout de nombreuses années de permis, de plusieurs heures passées tous les jours au volant, beaucoup d'entre nous conduisent comme des automates, surtout sur les routes empruntées tous les jours. Le stress, la peur d'être en retard à la sortie de l'école, nous font faire chaque jour des infractions. Et puis, ce jour là, c'est un jour sans. Le stop que l'on franchit seulement en ralentissant, l'excès de vitesse, ou l'accélération à l'orange. Amende, retrait de points, tribunal ! Depuis 1993, dans la région du Nord, comme dans quelques autres départements pilotes, il existe une alternative à cette procédure pour les non récidivistes. C'est le stage de formation à l'éducation routière.



C'est sûr qu'il aurait aimé s'en passer. Mais quand il faut y aller, faut y aller. Julien est peut-être le seul de son groupe à avouer que « oui, j'ai grillé un feu. J'étais pressé. Je suis arrivé le premier jour, avec un peu d'appréhension mais je connaissais déjà ce type de stage par un ami. Je risquais 5000 F d'amende, 4 points en moins et un mois de retrait de permis. Alors quand on m'a proposé le stage... j'ai dit oui ». Le Centre Europe d'Education Routière est un établissement privé qui a reçu l'agrément de l'Etat. Après avoir effectué un stage de deux jours consécutifs, il délivre une attestation aux conducteurs et les poursuites sont automatiquement arrêtées. Martine Grandjean, instructrice spécialisée, a suivi une formation dispensée par le Ministère des Transports pour travailler ici. Elle est toujours accompagnée d'un psychologue, plus à même de gérer un groupe. « Neuf fois sur dix, tout se passe bien, mais de temps en temps ça dérape, souvent à cause d'un seul individu, borné, réfractaire. Au début, en 1993, ça arrivait fréquemment. Maintenant, soit ils connaissent le stage, soit ils se comportent comme des gens responsables ».

Mais on rencontre essentiellement ce que l'on appellent des « alternatifs » c'est-à-dire qui ont choisi l'alternative du stage à la peine. Ce sont des non récidivistes, qui ont commis une infraction de type feu, stop ou excès de vitesse, sans avoir créé d'accident matériel grave, ni avoir fait de blessé. Il s'agit en général d'une erreur de conduite. Il leur en coûtera 1400 F de participation au stage, et c'est bon pour une fois ! « Le choix du Nord, pour cette expérimentation qui sera je pense généralisée, dépend de l'appréciation du Procureur de la République. C'est un des départements les plus sûrs, avec le moins de tués, mais les infractions sont nombreuses, avec une grosse densité de conducteurs en milieu urbain. Cette alternative apporte une solution pour réduire les embouteillages dans les tribunaux qui ont autre chose à faire » explique Martine.

layent les idées reçues. Par exemple, 36% des tués de la route, se tuent tout seul alors que je pensais que le choc frontal était le premier responsable ». Ici, on explique pourquoi sur une route donnée, la vitesse est limitée à 70 km/h ou pourquoi le 50 en ville. « Quand on apprend le code de la route, on nous dit qu'il ne faut pas dépasser le 50 en ville. En fait, c'est une réglementation de plus, c'est tout. Ici, on nous explique que ça limite les conséquences corporelles pour le piéton car à cette vitesse le conducteur a le temps de réagir. Une voiture à 50 km/h fait encaisser au piéton un choc de 8 tonnes. Quel piéton assez solide peut s'en sortir ? » explique Danielle, professeure de chimie. Martine leur parle vitesse et accidents (force centrifuge, temps de réaction, adhé-

rence, champ de vision), politiques de sécurité routière en France et dans les autres pays européens, crash tests. Jean-Charles Philippart, le psychologue, explique les incidences de l'alcool et des drogues sur le cerveau et la perte des réflexes. On apprend ainsi qu'il y a autant d'alcool pur dans un demi, qu'un verre de vin, ou de whisky; que seulement 3% des conducteurs alcoolisés (avec 0,8 g, qui ont juste fait la fête) provoquent 40% d'accidents mortels sur les routes. Qu'avec la vitesse, en cas de choc, le poids du corps se multiplie et qu'il impose littéralement, atteignant ses limites physiologiques et ce malgré l'airbag, la ceinture de sécurité, et tous les renforts latéraux possibles. « Prenez l'exemple d'Ayrton Senna, il portait un casque, mais son cerveau a heurté violemment sa boîte crânienne. Bien souvent, d'apparences extérieures les conducteurs sont indemnes grâce à la ceinture, mais à

Le but du stage n'est pas de changer les gens mais de leur donner une culture sécurité routière, parce que la conduite n'est pas qu'une affaire de réglementations.

l'intérieur, il y a perforation ou éclatement des viscères » note J.C. Philippart. « La ceinture protège bien jusque 60 km/h, au-delà... ». Le but du stage n'est pas de changer les gens mais de leur donner une culture sécurité routière parce que la conduite n'est pas qu'une affaire de réglementations. Mais après le stage, que reste-t-il ? « Je crois que je vais être plus responsable pendant un temps, mais après... En fait, il faudrait comme pour les vaccins, faire des piqûres de rappel ! » conclut Julien.

SABINE DUEZ

Centre Europe d'Education Routière, 599, avenue de Dunkerque à Lomme. Tél : 03.20.92.27.28.

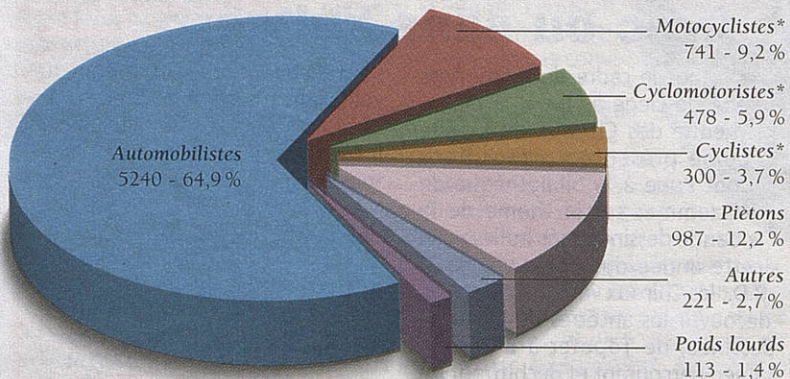
Pas de leçon de morale

Le premier jour, les stagiaires rentrent à reculons. Tous se regardent de coin, font la tête et ne décoinent pas le moindre sourire. Ils croient qu'ils vont être jugés et moralisés. « Je croyais être culpabilisé, qu'on allait me faire réviser le code de la route et que les formateurs étaient des flics ou des pompiers, qui allaient me passer des cassettes d'accidentés de la route » déclare Patrick. « Je me suis complètement trompé. Ce que j'ai préféré dans le stage ? Les statistiques qui ba-

C'est la première fois !

Qui rencontre-t-on ici ? Des conducteurs qui viennent récupérer des points. Ce sont surtout des commerciaux, des VRP, paradoxalement très peu de chauffeurs routiers, qui ont déjà eu l'amende, la perte de points et qui viennent ainsi « racheter » quatre points.

Les différentes catégories d'usagers tués dans les accidents de la circulation en 1996



Pôle art

Waz'aime l'art

De l'ARIAP, on connaît l'Atelier-galerie, très fréquenté surtout lors du marché de Wazemmes, le dimanche matin. Un espace changeant qui offre à voir, à toucher, à entendre aussi. Un lieu de rencontre et de dialogue, autour d'images et d'œuvres plastiques.

On aime ou pas, mais on est intéressé et on y revient. La preuve : l'ARIAP reçoit quelque 20.000 visiteurs par an. Un lieu de convivialité et de dialogue, où se rencontrent tout à la fois des habitants du quartier, les curieux d'un dimanche comme les « habitués ». Depuis huit ans maintenant, l'Association régionale pour l'image et les arts plastiques (ARIAP) organise des expositions dans l'Atelier-galerie (en convention avec la ville de Lille), des rencontres autour de petits-déjeuners dominicaux et des débats avec des artistes et des auteurs, des formations sous forme de stages, ainsi que des cours, conférences et ateliers. On aide aussi à l'accueil d'artistes en résidence et de travaux de commande. L'ARIAP travaille également, par des échanges, à l'émergence de réseaux régionaux, nationaux, européens et internationaux.

Soutien

L'association délivre désormais des cartes de soutien à son action de création et de diffusion de pratiques artistiques plurielles : « Il ne s'agit pas de carte de privilège », précise-t-on, mais d'une relation privilégiée avec



L'Ariap a depuis son existence une relation privilégiée avec les ateliers d'images et d'arts plastiques.

un lieu, des artistes, des bénévoles, un public ». Les adhérents reçoivent toutes les infos sur l'Ariap (une « Feuille » est prévue cette année), bénéficient de tarifs préférentiels sur les voyages, stages et formations, peuvent utiliser le Centre de documentation (revues, CDrom, bientôt Internet) et la bibliothèque. Ils peuvent aussi faire des propositions d'expos ou de débats.

ARIAP, 4 rue des Sarrazins, 03 20 54 71 84.

Attention aux chiens !

Education canine !

Le chien est l'animal familier par excellence. Il est heureux en ville, cela semble évident. Mais, son bonheur serait complet si son propriétaire respectait certaines règles de base, qui sont malheureusement parfois oubliées !



Une balade avec son chien le dimanche matin dans le Bois de Boulogne, ou sa promenade quotidienne, rien de tel ! Cependant, il ne faut pas que les lillois, n'ayant pas de chiens, soient obligés de subir leurs nuisances : certains maîtres manquant singulièrement « d'éducation canine » ! Depuis octobre 1994, un arrêté municipal rappelle ces quelques règles du « bien-vivre canin dans la ville ».

Cette réglementation est apposée aux entrées des espaces publics concernant les heures d'ouverture et les modalités d'accès à ceux-ci. Toutefois, certaines personnes ne les respectent pas ! C'est ainsi qu'« il est formellement interdit de laisser divaguer un chien sur les dépendances du domaine public : trottoirs, promenades, jardins, pelouses, plates-bandes... Le chien ne peut circuler sur la voie publique que s'il est tenu en laisse. Le propriétaire doit veiller à ce que les aisances et commodités de l'animal s'accomplissent dans les caniveaux. Dans le cas où, pour une raison quelconque, ces dispositions ne pouvaient

être respectées, l'intéressé est tenu de procéder à l'enlèvement des souillures provoquées par ledit animal ».

Points Propreté

Une campagne de sensibilisation a été lancée en 1995 afin d'inciter les maîtres des 16 000 à 18 000 « Mirza » ou « Médor » lillois à être plus vigilants sur la propreté de la ville. Dans les dix quartiers Lillois et à Hellemmes, 50 Points Propreté sont à leur disposition sous la forme de poubelles à couvercle hermétique. Dans les Mairies de Quartier, ils ont à leur disposition des sacs de ramassage. Alors, il ne faut pas hésiter ce petit geste est important pour la propreté de la ville et peut éviter une amende de 400 frs !

F. VDB.



des panneaux sont apposés aux entrées des espaces publics

Web Cyberpapy fait de l'assistance

Le site « Cyberpapy » sur Internet, destiné à promouvoir le parrainage éducatif des grands-parents, permet aux écoliers et aux lycéens de bénéficier des conseils avisés de leurs aînés. Les jeunes peuvent ainsi appeler les papys et les mamys à la rescousse, pour leurs problèmes de maths ou de littérature, deux des sept forum proposés, avec l'histoire-géo, la philo, les sciences physiques, les langues... Il n'est pas question, précise-t-on, de faire les devoirs à la place des élèves, mais de « les aider à comprendre ». Une équipe de veille est prévue pour contrôler la décence des propos et éviter tout débordement.

Ouvert le 3 avril, le site a été lancé en partenariat avec l'entreprise Boulanger. Créé à Lille en 1954, par les frères Gustave et Bernard Boulanger, ce spécialiste de la distribution (image, son, micro, électroménager) gère 44 magasins et 2300 salariés.

G.L.F.

<http://www.cyberpapy.com>

Prudence Attention aux faux contrôleurs !

Dans les résidences HLM, SLE ou autre..., il n'est pas rare que des personnes se présentent comme des contrôleurs E.D.F. / G.D.F., des chauffagistes, des agents des eaux, des représentants ou des policiers en civil, afin d'abuser de la crédulité de certains habitants.

Nous vous recommandons la plus grande prudence. Il ne faut pas hésiter à demander la carte professionnelle des personnes qui vous sollicitent. En cas de problème, nous vous invitons à contacter votre poste de police le plus proche.

- Police : 17
- Commissariat Central : 03.20.62.47.47.
- 6, bis, boulevard du Maréchal Vaillant.
- Police Municipale : 03.20.52.06.06.
- rue du Réduit.

Moulines

Samba à gogo !

Quand 7 filles, leurs « trucs en plumes » autour du cou, choisissent les percussions pour vous faire bouger au rythme de la samba, ça décoiffe !

L'ambiance est à la bonne humeur en ce lundi soir, aux Pronto Studios, rue de Cambrai. Un peu plus de 19 heures, elles sont toutes arrivées. Les sept « nanas » des « Belles à gogo » vont s'entraîner. A chacune son instrument : répinique pour Véronique, surdo pour Sylvie, ganza pour Yamina dite « Mini », caixa pour Halima dite « Maxi », tamborins pour Christiane, contra surdo pour Corinne et agogos pour Agathe. Uniquement des percussions pour faire vivre l'exotisme d'une samba pimentée et ensoleillée. Elles ont créé leur groupe en novembre 1995 sur une envie lancée par trois d'entre elles, l'arrivée de la « petite dernière » remontant à mars 96. Leur première prestation devant un public s'est déroulée le 14 juin de l'année dernière, se souvient Corinne, c'était à l'occasion d'une fête donnée pour tous les musiciens du studio. Après cette apparition, on leur propose déjà de faire une première partie, celle du spectacle des Zouk Machine. Ne s'estimant pas encore suffisamment au point pour saisir une telle opportunité, les « Belles » continuent à répéter et à se perfectionner.

Qui joue de la cuica ?

Deux mois et demi plus tard, elles s'offrent une grande scène en plein air : la braderie de Lille ! Elles ont de bons retours et le bouche-à-oreille commence à bien fonctionner. Elles sont demandées pour participer à d'autres braderies de quartiers, à des carnivals, à des premières parties de concerts. Elles travaillent donc deux répertoires, un pour la rue et un pour la scène, le public, l'ambiance, les possibilités d'évoluer étant différents. Les « Belles à gogo » reprennent des morceaux traditionnels mais expérimentent également de nouveaux rythmes et arrivent à leurs créations personnelles, qui peuvent être empreintes d'autres influences musicales. En plus de leurs instruments, elles y ajoutent aussi parfois leurs voix. Quelles qualités faut-il pour être une bonne percussionniste, joueuse de samba ? Une bonne endurance, nous répond Véronique, parce qu'il faut jouer très longtemps et très vite, de la rapidité dans les mouvements et une bonne structure rythmique. Car si elles se servent parfois de partitions, beaucoup

de leur musique se fait à l'oreille. Sept filles, sept instruments, voilà qui est très complet, avec toutefois une absence, celle de la cuica ; « nous ne connaissons aucune fille qui en joue mais s'il y en a une qui lit cet article, qu'elle se manifeste auprès du groupe » remarque Sylvie. Prochainement, les « Belles à gogo » seront à Roye le 26 avril, au carnaval de Courtrai le 7 mai, à la fête de Loos-en-Gohelle le 19 mai et les 21 et 22 juin à Divion et Avion pour la fête de la musique. Il se peut aussi que vous les rencontriez très prochainement dans les rues de Lille, à l'occasion d'une animation festive. Et à ce moment-là, si vous n'avez pas au moins le pied qui se met à battre la mesure, c'est que pour vous, le mot « rythme » ne veut vraiment rien dire du tout !...

VALÉRIE PFAHL

• Contact au 03.20.52.68.56 ou 03.20.40.22.74.

Sept « Belles » pour des airs de Samba à « Gogo ».



Cymara/Ville de Lille

Rénovation terminée

Trois dizaines s'y retrouvent : les 60, les 70 et les 80 ! Le Club Municipal Belfort s'adresse à ceux et à celles que l'on appelle encore souvent « 3° âge », pour simplifier, même si ça ne veut plus vraiment dire grand-chose aujourd'hui. Disons qu'ils sont à l'âge de la retraite et qu'ils y viennent

pour y trouver activités et échanges. Cartes et divers jeux de société, programme d'excursions, repas dansant toutes les trois semaines, club de généalogie et club de peinture le lundi leur sont proposés. Ce club très dynamique qui accueille entre 30 à 40 personnes environ par jour a récemment bénéficié d'une remise à neuf. La Ville, en partenariat avec l'OPHLM

à qui elle loue les locaux et l'association Alise, a refait les peintures des murs et plafonds et l'électricité, posé un nouveau carrelage et agrandi la pièce pour le bien-être des papys et mamies.

• Club Belfort, 19, rue Clémenceau, du lundi au vendredi à partir de 13 h 30. Informations auprès de Nadine, sa responsable au 03.20.88.03.13.

Schéma directeur

Un dess(e)in pour demain

Histoire à rebondissements, la révision du Schéma directeur de développement et d'urbanisme (SDAU) est en passe d'arriver à son terme. Lors d'une séance exceptionnelle, le 28 mars dernier, le Conseil de Communauté s'est, en effet, prononcé en faveur du projet présenté. La procédure doit désormais suivre son cours : le Syndicat mixte, qui rassemble les 126 communes de l'Arrondissement, se réunira à la fin du mois de juin afin de l'adopter définitivement. En septembre, et après avis du préfet, le Schéma directeur sera exécutoire et l'étude des nouveaux Plans d'occupation des sols (POS) pourra commencer.

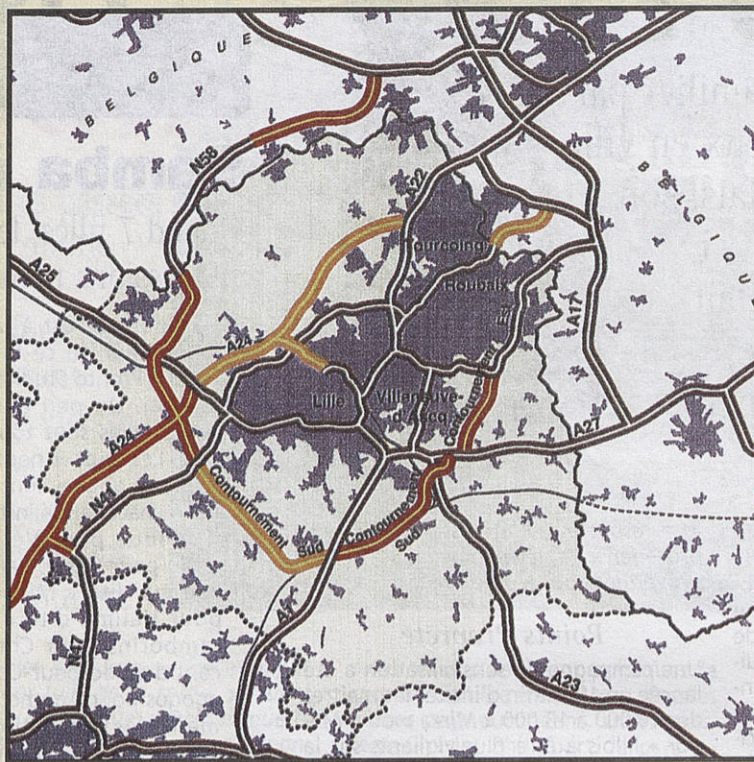
Adopté une première fois en 1994, le SDAU a de nouveau été réexaminé à la suite de son rejet en préfecture et des élections municipales de 1995. Il aura donc fallu des années de travail et de concertation, des dizaines d'études et de nombreuses réunions avant de voir se dessiner ce qui sera véritablement la métropole lilloise en 2015. C'est qu'un Schéma directeur ne se construit pas au petit bonheur et que l'avenir ne se lit pas dans une boule de cristal : il doit imaginer le pire et favoriser le meilleur. Ainsi, s'il ne peut pas répondre immédiatement à toutes les questions qui se posent aujourd'hui et figer le développement dans un carcan, le document adopté par le Conseil de communauté donne un cadre général, fixe des orientations et définit des masses. Il affiche clairement son ambition de créer une grande agglomération internationale transfrontalière et solidaire qui joue pleinement son rôle de capitale régionale.

créer une grande agglomération internationale transfrontalière et solidaire qui joue pleinement son rôle de capitale régionale

Le SDAU, élaboré par l'Agence de développement et d'urbanisme, définit cinq axes stratégiques pour dessiner la métropole de demain. Cinq axes basés sur l'international,

« parce que la métropole sera internationale ou ne sera pas » ; l'accessibilité « parce que la nouvelle géographie des communications va positionner l'agglomération lilloise de façon privilégiée dans l'Europe du Nord-Ouest » ; la qualité « parce que le cadre de vie et l'image doivent être fondamentalement améliorées » ; le développement, « parce que la croissance économique et urbaine constitue une condition vitale pour l'avenir de sa population et indispensable pour son rayonnement » ; et, enfin, la solidarité « parce que sans cohésion sociale, sans cohérence fiscale, sans rééquilibrage géographique, l'agglomération ne pourra pas se structurer ».

Sans être fondamentalement différent du projet adopté en 1994, c'est pourtant l'ensemble du document qui a été revu afin de prendre en compte et de favoriser le développement durable. Le réexamen a notamment porté sur l'économie avec la plate-forme multimodale de Dourges, les infrastructures et l'environnement ainsi que sur l'habitat avec la mise en œuvre de « la ville renouvelée ». Il a également permis de profiter de l'expérience acquise lors de la candidature de Lille aux



RÉSEAU ROUTIER
Schéma engagé
horizon 2000
horizon 2005
horizon 2015

autoroutes et voies rapides existantes en l'an 2000
à réaliser à l'horizon 2005
à réaliser à l'horizon 2015



La réalisation du schéma routier proposé dans le SDAU dépendra de l'évolution des comportements et des décisions des élus. Le calendrier a d'ores et déjà été étalé de 2005 vers 2015.

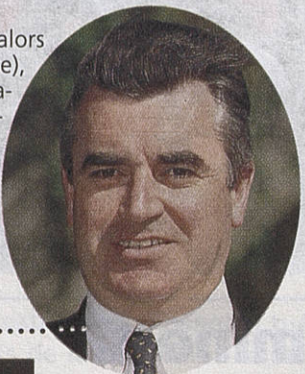
Jeux olympiques de 2004. Ainsi, comme l'a annoncé Pierre Mauroy dès le 7 mars : « Tous les équipements sportifs que nous avions prévus dans notre dossier seront réalisés. Nous mettrons simplement un peu plus de temps... ils le seront sur la durée de notre schéma directeur. » Quelques jours plus tard, le Président de la Communauté urbaine – par ailleurs Président du Syndicat mixte – ajoutait : « Lille Métropole pourrait ainsi être prête, si nos successeurs voulaient recommencer cette aventure... et se présenter pour 2008, 2012 ou pour un peu plus tard... »

Une métropole accessible

Développement économique, habitat, environnement, transports en commun... les quelque 250 pages du Schéma directeur abordent tous les sujets, tous les domaines de la vie quotidienne. Mais c'est sans conteste le volet consacré aux infrastructures qui a suscité le plus de débats. Mettant l'accent sur la nécessité d'améliorer l'accessibilité de la métropole, le SDAU envisage, notamment, la réalisation d'un grand « ring » autoroutier franco-belge. Existant déjà en partie, ce contournement permettrait d'éviter l'asphyxie de l'agglomération dans les années à venir si la circulation automobile continuait à augmenter (on prévoit, d'ici quatre ans, un doublement du nombre de camions en provenance de Rotterdam). Pourtant, la réalisation du schéma routier – désormais étalée de 2005 vers 2015 – (contournement Est, traversée des champs captants, A24 n'est pas inéluctable : elle dépendra de l'évolution des comportements qui interviendront d'ici là (limitation du transit des poids lourds ? développement de l'intermodalité ? fréquentation accrue des transports en commun ?...). Elle dépendra également des décisions des élus. En votant pour la pérennité du Syndicat mixte, ces derniers se sont donné les moyens de juger, au fur et à mesure, de la nécessité d'engager les actions envisagées et de suivre les options prises par le SDAU. Améliorer l'accessibilité de l'agglomération lilloise constitue une condition nécessaire à son développement. Le Schéma directeur propose aujourd'hui un scénario dont il n'est pas le seul auteur (il dépend également de la volonté de l'État). Les rapports d'étape et l'étude des comportements futurs permettront de prendre les meilleures décisions pour construire une métropole agréable, internationale, solidaire et... sans bouchon !

A L'HONNEUR

• **Jean-Claude Bellour**, jusqu'alors sous-préfet de Sartène (Corse), est le nouveau directeur de cabinet du Préfet Ohrel. Il succède à Jean-Pierre Lafflaquière, qui après 30 mois à Lille, est nommé secrétaire général de la préfecture de la Guadeloupe.



• **Jean Herbeau** a reçu la médaille d'or de la ville. Il dirige une société familiale, célèbre dans le sanitaire depuis 140 ans. Son père était aussi un important importateur de faïence anglaise. Ça baigne pour cet ancien des Beaux-Arts qui doit être le seul lillois à posséder une aussi belle collection de lavabos et de baignoires de tous styles !

• **Alain Coulombel**, 49 ans, directeur d'Adareg, est le nouveau président régional du CFPC (centre français du patronat chrétien). Il succède à Henri-Louis Delloye.

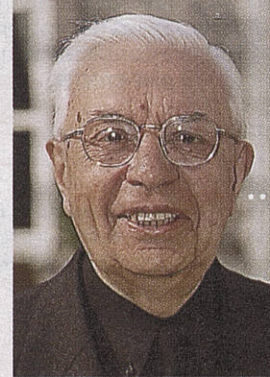


• **Bernard Catry** est à la tête de l'entreprise familiale d'instruments de mesure et de précision, installée depuis 1868, rue Faidherbe. Ce fut le premier magasin lillois à vendre une calculatrice, 2.000 F à l'époque ! Aujourd'hui, également installée à Villeneuve d'Ascq pour son activité « entreprise », la maison Catry, qui a reçu la médaille d'or de la ville, vend aux particuliers des loupes, des microscopes, des baromètres, des jumelles, etc... mais aussi des thermomètres électroniques pour les mines de Mauritanie ou du matériel topographique pour le tunnel sous la Manche. De la précision dans l'eclectisme !



• **Julien Decottignies** est décédé le 12 avril, à l'âge de 87 ans. Selon ses dernières volontés, il a été inhumé dans la plus stricte intimité. Militant socialiste depuis 1933, il a appartenu en 36 aux milices de défense ouvrière. Mobilisé en 39, il est prisonnier en 40, il rejoint les troupes soviétiques en 44, avant de retrouver la vie civile, un an plus tard. C'est à la trésorerie principale de Lille qu'il effectue toute sa carrière professionnelle. De 1955 à 1965, il a été un conseiller municipal actif et dévoué à Lille. A la caisse des écoles, au Sou des écoles laïques, au crédit municipal ou au conseil de quartier de Fives, ce n'est jamais en vain que l'on a fait appel à son dévouement. Une vie de fidélité, de constance et de droiture qui lui avait valu la croix du combattant, mais aussi la Légion d'honneur en 1983. Un hommage lui sera rendu le 27 avril, par Pierre Mauroy.

• **Colette Codaccioni**, 55 ans, a été élevée au grade de chevalier de la Légion d'honneur. Sage-femme de profession, elle fut pendant deux ans députée RPR du Nord et pendant six mois, ministre de la Solidarité entre les générations d'Alain Juppé. Elle est actuellement présidente du FAS, le fonds d'action sociale pour les immigrés et leurs familles. Egalement honorés : Robert Gabillard, le « père » du métro lillois et Jean-Pierre Wallez, violoniste et ancien du Conservatoire de Lille.



• **Guy Debeyre**, ancien recteur et adjoint au maire, a reçu la médaille d'honneur de l'ANOCR, l'association nationale des officiers de carrière en retraite, qui tenait son assemblée générale au cercle des officiers, sous la présidence du Colonel Tiberghien.

• **Jean Vilnet**, évêque de Lille, successeur de Mgr Gand et du cardinal Liénart, a fêté le 8 avril, ses 75 ans, un âge auquel les évêques sont tenus à la démission, selon l'usage établi par Paul VI en 1966. C'est Jean-Paul II, lui-même, qui nommera prochainement le futur responsable du diocèse de Lille.

Combat

Lille contre le racisme

L'Union européenne a déclaré 1997 « année européenne contre le racisme ». Un combat quotidien que Lille décline au jour le jour.



Forte et heureuse de ses diversités

Ils sont deux. Ils sont de couleurs différentes. Et ils sont unis. Tout au long de l'année un logo de fraternité et de tolérance, mettant en scène ces deux personnages, flottera fièrement tel un véritable label à l'occasion d'une multitude de manifestations organisée autour de l'année européenne contre le racisme. A l'heure où l'Union européenne a jugé nécessaire de faire de ce combat une priorité, Lille s'engage plus que jamais... ou plutôt prolonge et souligne un engagement continu et naturel. Toute l'année donc l'anti-racisme, la connaissance des cultures et des civilisations du monde seront valorisés au travers d'initiatives privées et publiques. L'ignorance est en

effet dans ce domaine mère de bien des malentendus. Alors on expliquera, on argumentera, on montrera, on dialoguera, on informera, on partagera aussi, lors de manifestations diverses organisées par la municipalité en partenariat avec des associations lilloises.

Martine Aubry, Didier Calonne, Bouziane Delgrange, Jean-Pascal Reux ont pris en charge, dans leurs délégations respectives d'adjoint au maire ou de conseillers municipaux délégués, l'intégration de ce nécessaire objectif de sensibilisation. Car tout passe par les têtes...

Chaque mois « *Nous Vous Lille* » vous communiquera la liste des manifestations liées à cet engagement. ●

En avril et on mai « Un pays, un quartier »

- Semaine africaine jusqu'au 30 avril, à Fives
- Les Camerounades le 17 mai, au faubourg de Béthune
- Georgie le 23 mai, au Vieux-Lille
- Village des solidarités le 25 mai, square Ghesquières Wazemmes



Des perspectives pour le moins pessimistes.

Enseignement

Sorties de classes pour la rentrée

Douze classes seraient supprimées à Lille dès la prochaine rentrée scolaire. Le Conseil municipal a immédiatement réagi en adoptant un texte de protestation.

L'inspection académique a rendu publiques il y a quelques jours les mesures prévues de modification de la carte scolaire pour la rentrée prochaine. Des perspectives pour le moins pessimistes, puisque douze classes seraient supprimées à Lille, et que la même décision est en suspens pour deux autres. Le Conseil municipal, réuni en séance publique le 24 mars dernier, a adopté un texte dans lequel il demande instamment au Ministre de l'Éducation nationale et à son représentant le Préfet, de « ré-examiner au plus vite le cas de toutes les fermetures de classes ».

Il faut préciser que dix de ces fermetures auraient lieu dans des quartiers dits en difficultés, là où précisément la lutte contre l'illétrisme et l'encadrement des jeunes sont indispensables : Bois-Blancs, Faubourg de Béthune, Moulins, Lille Sud, Fives et Wazemmes. « Nous connaissons les problèmes lourds des enfants de ces quartiers dont les parents sont souvent au chômage ou en difficultés importantes », souligne le texte du Conseil municipal, qui conteste « le bien-fondé de ces suppressions de classes » et met en lumière « le rôle pédagogique et social de l'école ». ●

Les écoles touchées

- En maternelle :**
- Kergomard
 - Florian
 - J.Aicard (sous réserve de confirmation)
 - Ronsart
 - Bichat

- En élémentaire :**
- Paul Painlevé
 - H. Malot
 - Ampère
 - Samain
 - Mme de Sévigné
 - Guynemer-Hélène-Boucher
 - Jean Moulin

- Décision non définitive :**
- Groupe A.Laurent-Lalo-Clément
 - Ecole Lamartine

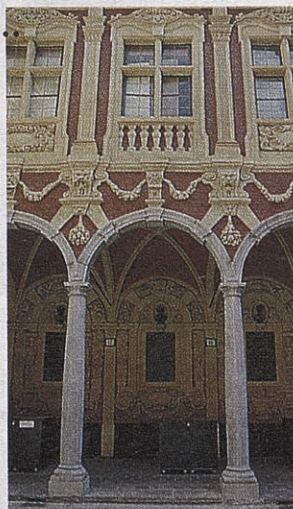
Mmes et MM, la cour !

Coup de jeune

Renaissance

La restauration de la Vieille-Bourse s'achève, après huit années de travaux. Le 21 juin, on fêtera cela.

La Bourse de Lille est née au 17^e siècle, d'un partenariat entre la ville et 24 marchands qui souhaitaient développer le commerce et créer un lieu de réunion. Trois siècles plus tard, ce qui était devenu la Vieille-Bourse (le monde de la finance l'a quittée en 1920 pour s'installer en face) achève sa rénovation, grâce à un nouveau partenariat et à la mobilisation exemplaire de la ville, des collectivités, de l'Etat, de 24 entreprises mécènes et des 17 commerçants qui y tiennent boutique. On arrive désormais au terme de cette opération de mécénat, la plus importante de France, qui, depuis 1989, a vu de multiples corps de métiers spécialisés se succéder pour réaliser de véritables prouesses techniques et redonner ainsi au vieux bâtiment de Julien Destrée, sa splendeur d'antan. Après les façades, la cour a fait peau neuve. Rendez-vous le 21 juin, pour l'inauguration et pour découvrir les beautés et les secrets inscrits dans les décors de pierre. ●



G.L.F.

Vauban Esquermes

Si l'envie de voir Guignol vous prend...

Ça n'est pas parce qu'elles attirent surtout les enfants et qu'elles se donnent en spectacle dans un square que les marionnettes doivent être considérées comme un art mineur.

Les marionnettistes font du vrai spectacle et au Chalet aux Chèvres, ils entendent bien en convaincre ceux qui en douteraient encore ! Le petit théâtre du jardin Vauban fait revivre sa magie depuis le 13 avril dernier. Cinq compagnies, deux titulaires, « le Théâtre du Rebond » et « le Castelet Lillois », et trois invitées, les compagnies « Moro », « Berland » et « Quintin » se partagent la vedette auprès des petits et des grands. Parmi les vingt pièces qui sont à l'affiche, citons, par exemple, « le gâteau de Neptune », « l'or du roi Dagobert » ou encore « la souris savante ». Deux nouveautés sont proposées cette année : « A pied, à cheval, en voiture », course-poursuite pour s'emparer d'un bijou provoquant des rebondissements inattendus, et « Zip et Zoé », frère et sœur recevant une lettre qui leur annonce un héritage et bien des difficultés...

les patoisans Alphonse et Zulma, Karlspel le guignol germanique, Lafleur le picard, Brind'laine et Cotonet, et l'inévitable Jacques, garçon sympa de Lille ! A partir de cette année, une carte d'abonnement « avantage » et une carte de fidélité « opti-plus » ont été créées pour récompenser les habitués et attirer de nouveaux spectateurs. Les enfants, parents et grands-parents composent essentiellement le public du week-end, les centres aérés et les écoles occupant les gradins la semaine, au total 30 % de Lillois, les 70 % restants venant de toute la région. En complémentarité avec le théâtre de marionnettes, l'association de promotion et d'animation du jardin Vauban organise des manifestations telles qu'une grand-messe de Pentecôte le 19 mai, une journée des peintres et sculpteurs le 15 juin, des rendez-vous classic-jazz, des opérations manèges avec le « coin des petits poussins »... Pour en savoir plus, appelez le 03.20.49.09.95. ●

VALÉRIE PFAHL



D. Rapach/Ville de Lille

En 1992, le théâtre de marionnettes accueillait 9 000 spectateurs, l'année dernière, 15 000 y sont venus applaudir ces personnages à gaines ou à marottes à qui des mains habiles donnent si joliment vie.

L'enfant complice

Le dialogue, le direct, la participation du public sont à la base de chaque spectacle qui dure environ 45 minutes. « L'enfant entre en relation directe avec la marionnette, devient complice et acteur d'une intrigue légère et souriante ». Pour un accueil toujours meilleur, l'entrée du théâtre a été décorée de photos et de marionnettes, bien sûr,

• Séances de marionnettes jusqu'au 12 octobre, tous les mercredis à 14 h 30 et 16 h, les samedis à 15 h 30 et les dimanches et jours fériés à 15 h 30 et 17 h. Pendant les vacances de Pentecôte, du 17 au 21 mai inclus, et les vacances d'été du 28 juin au 3 septembre inclus, tous les jours aux mêmes heures qu'indiquées précédemment, les lundis, mardis, jeudis et vendredis à 14 h 30 et 16 h. 23 F par personne, 18 F famille nombreuse, tarifs « groupes » et « journée à la carte », gratuit pour les moins de 3 ans. Renseignements et réservations au 03.20.49.09.05, avenue Léon Jouhaux (un chapiteau protégé de la pluie et du soleil).

Chacun son toit

Que serais-je sans toit ? Que ferais-je sans logement ? Posez-vous la question... Le logement de tous, le logement pour tous sont une priorité, un enjeu majeur. Où acheter ? A qui louer ? Comment et combien ? Maison ou appartement ? Neuf ou ancien ? Etat des lieux.

Apport et crédit Acheter selon ses moyens

Un couple sans autre crédit en cours et qui, sans les allocations, gagne :

- 10.000 F par mois et dispose d'un apport personnel de 100 000 F, peut acheter un logement de 450 000 F (3 000 F de remboursement mensuel pendant 15 ans) ;
- 15 000 F par mois et dispose d'un apport personnel de 150 000 F, peut acheter un logement de 650 000 F (4 500 F de remboursement mensuel pendant 15 ans) ;
- 20 000 F par mois et dispose d'un apport personnel de 300 000 F, peut acheter un logement de 1 million de F (6 500 F de remboursement mensuel pendant 15 ans).

Conseils

Avant de signer

1. Attention aux coups de cœur ! Visitez beaucoup de logements et retournez plusieurs fois dans celui de votre choix ;
2. Pour séduire le vendeur et motiver une baisse du prix, signez un chèque de 10% de la somme que vous proposez.
3. Attention au délai accordé pour l'obtention de votre prêt et qui doit figurer sur la promesse de vente. Passée l'échéance, les 10 % ne vous seront pas remboursés ;
4. Précautions : consultez le plan d'occupation des sols (POS), vérifiez que l'immeuble n'est pas frappé d'alignement, ni d'une hypothèque ; demandez au syndic, s'il y en a un, les charges de copropriété (travaux et procédures votés avant la vente sont payés par le vendeur) ; interrogez les voisins sur d'éventuelles nuisances ;
5. Payez séparément les cuisines équipées ou les meubles, moquettes et rideaux que vous rachetez, afin qu'ils ne figurent pas dans le prix d'achat, sur lequel vous payez des frais de notaire.

Selon l'estimation de l'argus du logement, le prix moyen du mètre carré s'établit en France à 6 556 F pour les appartements (il est plus élevé pour les maisons). Il est à 7 110 F à Strasbourg, 6 580 F à Lyon et 6 430 F à Lille. Par comparaison : un bas de gamme dans le Paris historique se vend à 22 000 F le m², bien plus cher que le prix plafond en province qui tourne autour des 12 000 F le m². Dans le Vieux-lille, il faut compter de 7 à 9 000 F le m², un prix légèrement inférieur au centre, où les appartements se vendent de 8 à 10 000 F le m². Mais les prix peuvent baisser jusqu'à 6 000 F, s'il y a beaucoup de travaux. A Vauban, les grandes maisons bourgeoises se négocient de 2 à 2,5 millions de F. A Fives et St-Maurice, on peut trouver de belles petites maisons à 500 000 F. Ne négligez pas Moulins et Wazemmes, en pleine métamorphose : entre 4 et 6 000 F le m².

Quelques exemples : résidence de la rue Boileux, 73 appartements du T1 bis au type 3, à partir de 414 000 F (tél. 03 20 63 40 40) ; résidence Jacquard, bd V-Hugo, 31 appartements, du studio au type 3,

à partir de 318 000 F (livraison à partir de décembre 97) ; Espace Montaigne, rue d'Arras-rue Courmont, du studio au T3, à partir de 255 000 F.

Devenir propriétaire ?

Pour vous éviter le surendettement, savoir ce que vous pouvez acheter en fonction de vos revenus, de vos charges et crédits en cours, mais aussi de votre apport personnel (prouver que vous avez su épargner mettra en confiance le banquier), bref pour vous aider à bien ficeler votre dossier, le centre d'information sur l'habitat (CIH) est à votre disposition. Financé par les collectivités locales, le CIH n'a pas vocation à vous faire acheter à tout prix ou à vous fourguer un prêt. Il est là pour vous conseiller, avant toute aventure immobilière.

• Au Centre d'information de l'habitat, 2 rue Desrousseaux (près de l'Hôtel-de-ville), on étudie gratuitement votre dossier. Prendre rendez-vous au 03 20 52 99 65.

2 080 F par mois

Loués soient-ils

À la location, les prix pratiqués à Lille, bien qu'en progression, restent faibles au regard des loyers observés sur les agglomérations de taille comparables. Des disparités existent selon les quartiers, la taille des logements ou la date de leur construction. En 1995, le loyer moyen en province atteignait 2 378 F, soit 35,5 F le m² (en progression de 2 % par rapport à 94, la hausse était dans la métropole de 3,4 %).

Lille est en-dessous : 2 080 F*. Proposant des loyers très inférieurs à ceux de villes comparables du point de vue démographique (le loyer moyen à Lyon atteint 2 477 F), Lille se rapproche davantage de villes comme Brest, Besançon ou Nancy. L'an dernier, les loyers lillois entraient dans une fourchette de prix comprise entre 1 750 et 2 400 F. Le Centre et le Vieux-Lille affichent les loyers moyens les plus élevés, de 2 à 2 400 F par mois, contre 1 750 à 2 000 F à Wazemmes.

Appartement ou maison ?

Un écart de 14 % sépare généralement le prix de location d'une maison de celui d'un appartement. En moyenne, la location d'une maison revenait en 96 à 2 305 F, et celle d'un appartement à 2 016 F. Ramené en F/m², le rapport est inverse : le loyer d'un appartement généralement plus petit, est 30 % plus cher que celui d'une maison : 31,90 F le m² contre 22,50 F.

Wazemmes et le centre connaissent les loyers les plus chers dans l'ancien (respectivement 33,80 F le m² et 34,90 F). Pour Wazemmes, cela confirme la dynamique de valorisation du patrimoine ancien engagé depuis quelques années. Par ailleurs, 21,8 % des loyers ont augmenté à l'occasion d'une relocation. Ce type de hausse se rencontre notamment dans les quartiers « étudiants » : Wazemmes, Vauban, Vieux-Lille.

* Ces chiffres sont extraits d'une enquête menée par l'agence de développement et d'urbanisme de la métropole lilloise. Une nouvelle enquête a eu lieu en mars dernier, à partir d'un fichier de 800 locations. Le dépouillement et l'analyse des résultats sont en cours.



Immobilier : la reprise ? De nouveau, on recommence à vendre. De nouveau, on achète. Les cadeaux fiscaux du « Perissol » et les avantages du taux zéro donnent la vedette au neuf.

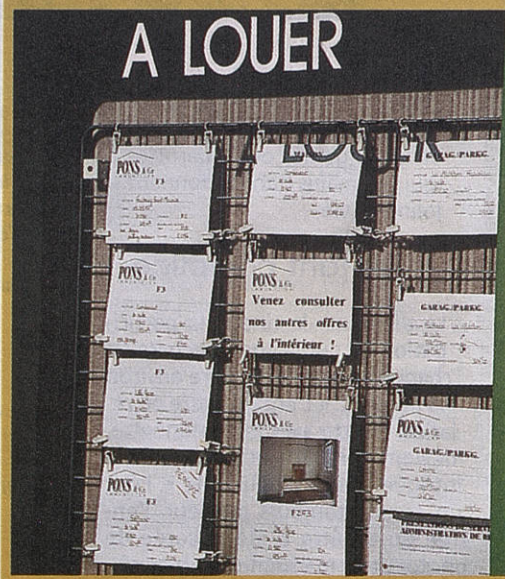
3615

Pour futurs Lillois

Proposer aux agences immobilières de Lille, un service minitel, simple et rapide, avec prise en charge de la saisie et la mise à jour quotidienne des annonces, telle est l'idée de départ du 3615 CRDI (centre régional de l'immobilier). Ce service, consultable depuis le 15 avril, est accessible 24h/24. Il s'adresse d'abord aux étudiants et aux salariés, qui viennent s'installer à Lille. Avantages pour le particulier : pas besoin de faire le tour des agences ; coût : 30 F les 15 mn ou 50 F les 30 mn ; contact par téléphone avec l'agent immobilier. Une moyenne de 700 offres de logements à louer, classées par critère, est accessible.

• 3615 CRDI. D'autres services existent, nécessitant une saisie et mise à jour à charge de l'agence immobilière : 3615 LOCAT ; 3615 APPART ; ABCIMMO ; 3615 CLUB IMMO ; 3615 SE LOGER.

Visitez beaucoup de logements avant d'acheter ou de louer



Ph. Beete/Wille de Lille



Photo Daniel Rapach

15502 HLM

Question de plafonds

Le logement social est, après la propriété, la principale façon d'habiter dans la métropole lilloise : un ménage sur quatre réside en HLM.

Si on laissait faire le marché, plus aucune opération de logement social ne serait possible, notamment dans les quartiers réputés attractifs comme le Vieux-Lille. Heureusement que les HLM veillent au grain et s'efforcent aussi de proposer différentes catégories d'appartements, quand les investisseurs privés préfèrent les studios et les types 1, plus facilement vendus. Historiquement, le logement social est l'instrument de la diversité sociale et géographique, dans le cadre d'une politique équilibrée de peuplement. Aujourd'hui, de plus en plus, des ghettos rassemblent les catégories très modestes, pauvres et démunies. Pourquoi ? Parce que les couches moyennes inférieures sont exclues avec le non relèvement du barème des plafonds de ressources, autorisant l'accès au logement social.

Un instituteur en début de carrière, gagne 7 825 F nets (9 089 brut), son salaire dépasse de 200 à 300 F le plafond de ressources, il ne peut accéder au logement social !

tiers, il y a 30 ans, cette fois sans avoir l'excuse de l'urgence », estime-t-on à l'Office, pour qui « il semble que dans l'esprit des pouvoirs publics, le privé ait vocation à régler le logement de tous ceux qui ne sont pas pauvres, démunis et exclus ». Pour référence : un instituteur en début de carrière, gagne 7 825 F nets (9 089 brut), son salaire dépasse de 200 à 300 F le plafond de ressources, il ne peut accéder au logement social !

Le congrès de l'Union HLM en juin prochain à Lille devrait être l'occasion de rappeler tout cela avec force. En attendant, l'office de Lille poursuit son action, partout dans la ville. ●

• Attributions 1996 : 2 396 attributions, dont 1 967 demandes de logement et 429 demandes de mutation satisfaites. 14 % sont demandeurs d'emploi ; 14 % sont sans profession ; 7 % perçoivent le RMI ; 31 % sont employés-ouvriers ; 15 % de familles mono-parentales ; 42 % de personnes isolées. Sur l'ensemble des locataires, 10 103, soit 59,6 % perçoivent l'APL.

Equilibre ?

Il y a 20 ans, 70 % de la population avaient accès aux HLM. En 1997, malgré l'appauvrissement, l'explosion du chômage et la multiplication des situations précaires, moins de 50 % y ont accès. Deuxième raison : par l'instauration du surloyer et l'interdiction des mutations si vous dépassez les plafonds bas, les couches moyennes encore en HLM, sont invitées à le quitter. Enfin, les conditions actuelles de financement du logement social et le bas niveau des plafonds font que seules des personnes très modestes, largement solvabilisées par l'APL, peuvent accéder aux opérations neuves. Au « Clos Ste-Catherine », parce que l'aide à la pierre est trop insuffisante actuellement en France, les HLM sont obligés de louer un F2, 2 470 F et un F3, 2 800 F !

« Il est dans ces conditions, de plus en plus illusoire de parler d'équilibre de peuplement. On est en train de refaire, résidence par résidence, ce qu'on a fait dans certains quar-

En plein coeur du Vieux-Lille, le « Clos Ste-Catherine » est constitué de 98 logements : la dernière réalisation de l'office HLM de Lille.



Ph. Beete/Ville de Lille

HLM par quartier (au 31 déc.1996)

Moulins :	2 469
Lille Sud :	3 901
Fbg-de-Béthune :	1 884
Wazemmes :	886
Bois-Blancs :	595
St-Maurice :	697
Fives-Hellemmes :	1 685
Lille Centre :	1 394
Vieux-Lille :	1 136
Vauban :	855
Total Lille :	15 502

CIL

Kiosque à infos

Le 12 mai prochain, le CIL Habitat Métropole Nord ouvrira, en partenariat avec les principaux professionnels lillois de l'immobilier, le « Kiosque Habitat Conseil », 10 rue Nationale. Espace d'information concrète et globale sur le logement, de conseils personnalisés et gratuits, le « kiosque » proposera au grand public de faciliter sa recherche de logements, tant en locatif qu'en accession à la propriété : les partenaires mettent à disposition du visiteur une base de données locatives et un état des lieux de logements disponibles en acquisition

dans la métropole. Le « kiosque » vous aidera aussi à monter le financement le mieux adapté à votre situation personnelle. Bientôt, un outil multimédia fournira aux visiteurs une aide supplémentaire à la décision, en permettant de visualiser logements et quartiers de l'agglomération lilloise. ●

• Ouvert à partir du 12 mai, 10 rue Nationale, le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi, de 10 h à 19 h, sans rendez-vous. CIL Habitat Métropole Nord, 03 20 99 69 59

Euralille, bel et bien habité ! Près de 300 nouveaux logements en cours (23 200 m²) : 148 logements bd Carnot, 90 au Faubourg-de-Roubaix, 56 dans le secteur du Romarin. A l'étude ou en négociation, 800 autres logements (66.950 m²).



Photo Daniel Rapach/Ville de Lille

Secours

Eviter l'expulsion

Plus de 400 familles résidant sur Lille et Hellemmes ont reçu l'an dernier, un commandement de quitter les lieux. Cela représente autant de familles menacées d'expulsion. Mieux vaut réagir vite, si vous avez une dette de loyer. Des solutions existent, comme la négociation d'un plan d'apurement à l'amiable avec la Banque de France (surendettement), avec votre propriétaire ou au tribunal. Ou encore, avec l'Oslo, organisme social du logement, créé il y a 10 ans, par la ville de Lille. Une initiative exemplaire dont l'objectif est d'aider au maintien des familles en difficultés dans leur logement, en leur permettant de régler leurs retards et impayés de loyer. A la notion d'aide, s'associe celle de responsabilisation, puisque tout cela fait l'objet d'un suivi et d'un contrat écrit. Depuis sa création, Oslo s'est diversifié et se penche sur tous les problèmes de logement.

Pour vous aider également dans vos démarches, les ateliers populaires d'urbanisme informent et rassemblent les habitants autour de la défense du droit au logement. ●

- Atelier populaire d'urbanisme : Vieux-Lille, 53 rue du Metz (03 20 55 90 80) ; Moulins, 28 rue de Thumesnil (03 20 97 72 94).
- Confédération nationale du logement, rue Verhaeren ; CSCV, 22 rue Gosselet.
- Groupe de recherche pour l'aide au logement (GRAAL), 3 square Rameau, 03 20 54 81 14 (a relégué en 96, 527 familles, 316 dans le privé, 211 dans le public) ;

Mai

Jusqu'au 2 : 13^{ème} festival du **Film Court**, à l'UGC-Lille. 03 20 15 48 25

Du 2 au 5 : Le Roi se meurt, d'Eugène Ionesco. A l'Idéal de Tourcoing. 03 20 14 24 24

Le 3 : The Jekylls + The Rippers, 21 h, au **Bunker**, 49 ter, rue du D^r Yersin. 03 20 74 50 07. Egalement : Good Evening M^r Waldheim (le 8); Gang Jah Gang (le 30).

Le 6 : Cantates et Lieder de Haydn, Mozart, Reichardt par l'Ensemble **Il Divertimento**, Isabelle Poulenard (soprano) et Mirella Giardelli (piano forte), 20 h. **Hospice Comtesse**, 03 20 49 52 45

Ce récital fait partie de la saison « Patrimoine en Musique », proposée par la Ville de Lille, prochain concert : le 10 juin à Comtesse, avec Konrad et Thomas Ragossnig.



Le 15 : Gavin Bryars Ensemble. **Aéronef**, 20 h 30. 03 20 78 00 00 11 musiciens, dont Gavin Bryars au piano et à la contrebasse, viennent à l'Aéronef, dans le cadre du 2^{ème} festival de musique nouvelle « Happy New Ears », organisé par le Limelight de Courtrai (00 32 56 22 10 01), jusqu'au 5 juin.

Le 16 : soirée de réouverture du **Biplan**, à partir de 19 h, rue Colbert, 03 20 40 10 90

Jusqu'au 19 : **Formes Animales**, musée d'histoire naturelle, 19 rue de Bruxelles, 03 20 85 28 60

Hommage au règne animal, à travers les âges. Réunion de 300 œuvres, cette expo témoigne de quelques unes des multiples facettes de la sculpture animalière. Visites guidées, espace ludique pour les tout-petits, atelier le mercredi (sculpture, modelage et moulage).

Jusqu'au 24 : Photographies de Séverine Moneuse, **Espace Croisé**, 03 20 06 98 19

Le 24 : L'espace d'Olga, esquisse théâtrale, (**La Métaphore**), 03 20 14 24 24

Du 26 au 30 : Zéphirin et le Météore d'or, par le Kiko Théâtre, **musée d'histoire naturelle**, 03 20 85 28 60

A prévoir : 14^{ème} festival du Prato, du 1er au 7 juin, au Sébasto, à l'Aéronef, au Prato et dans les rues de Lille. Avec **Jérôme Savary et Buffo**. Réouverture du **Palais des Beaux-Arts** (à partir du 7 juin). **Fêtes de Lille** (8 et 9 juin). **Fête de la Musique** (21 juin).

(sélection établie par Guy Le Flécher)

A bon auditeur...

Gorgone, le monde du son !

Place-aux-Bleuets, au N° 1, dans le Vieux-Lille, à quelques pas d'Euralille et du centre, se trouve Gorgone... On pousse la porte et on entre. Bienvenue dans un monde où le son est souverain...



P. Beete / Ville de Lille

Chez Gorgone, « on ne produit que du son, nous sommes une structure créative de son ». Il y a 11 ans, ils n'étaient que trois, aujourd'hui, ils sont dix avec à leur tête Eric Gleizer, son créateur. Onze années pendant lesquelles Gorgone a produit du son pour l'image (musique, bruitages, ambiances...) du son pour la publicité, du son pour la télévision, du son pour la radio, du son pour le multimédia (On-line, CD Rom...) et autres produits interactifs... Le son est partout, au téléphone, dans l'ordinateur, dans les médias, « c'est un élément du quotidien ! ».

25 références

Mais Gorgone est aussi un « éditeur de label. C'est une activité de diversification, mais aussi une ouverture vers une autre approche du son ». Gorgone propose un catalogue de plus de 25 références parmi lesquelles Philippe Léotard, Sapho, William Schotte et Cie, Jungle Beanz, Martial Solal, Dani and the Stranglers... Soit un éventail important de style allant de la chanson à la musique classique, en passant par le

jazz et le rock ! « Nous sommes dans une culture CD, mais plus dans une culture vinyl, le disque est devenu un objet commun. Aussi, c'est l'artiste, par son talent, sa créativité, et sa notoriété qui déclenchera l'acte d'achat. Cependant, cela nécessite une forte promotion ». Gorgone a ouvert à Paris, un bureau de trois personnes, qui s'occupe de sa promotion discographique en France et à l'étranger.

Une conception Gorgone

A Lille, ce sont trois studios qui permettent de couvrir tous les domaines du son : musiques, post-production sonore, enregistrement de voix, bruitages, effets sonores... Eric Gleizer conçoit le rapport entre la musique et le son sous deux approches différentes : « soit en allant de l'image vers la musique (la B.O. d'un film), soit en allant de la musique vers l'image (le clip...) ». En 1996, Anna LaCazio, ex-chanteuse du groupe Cock Robin, a enregistré son premier album chez Gorgone. Renaud, lors du tournage de « Gerginal » a aussi enregistré un album de chansons en patois... Autant de créa-

tivité, qui donne à Gorgone une « image sonore » reconnue par la profession ! A bon auditeur, salut ! ●

F. VDB.

Gorgone : le label

Une vingtaine de références parmi lesquelles :

- Philippe Léotard : « chante Léo Ferré », « A l'amour comme à la guerre ».
- Dani and the Stranglers : « N comme Never Again ».
- Sapho : « la traversée du désir », « Chante Oum Kalsoum « El Atlatl ».
- Jungle Beanz : « Hiketnunk ».
- Martial Solal : « Le Cinéma Muet » - musique du film de Marcel L'Herbier « Feu Mathias Pascal », ainsi que : Sandy, Out, O.M.B., Alaska, William Schotte et Cie...

GORGONE : Eric Gleizer, Benoît Derronnecourt
1, place aux Bleuets - 59800 Lille
tél : 03.20.31.32.31 - fax : 03.20.51.93.23.
Internet : <http://www.imaginet.fr/gorgone>
e-mail : gorgone@imaginet.fr

Le jazz est là

L'« Angle » est (r)ouvert

Dans un précédent numéro, nous nous désolions de la fermeture de l'Angle Saxo, l'un des temples lillois du jazz fréquenté par les amateurs avertis. Nous évoquions avec mélancolie l'ambiance des caves voutées (classées patrimoine régional, s'il vous plaît), propice aux soirées les plus réussies. Réjouissez-vous bonnes gens, l'établissement a rouvert ses portes après quelques travaux d'aménagement et d'acoustique. Un écran géant permet par exemple de suivre désormais en direct la pres-

tation du musicien qui joue dans la salle d'à côté. Tradition oblige, l'Angle réserve plus de 50% de sa programmation du week-end au jazz New-Orleans et au Be-Bop. Le reste du temps vous pourrez y découvrir, et c'est une nouveauté, des influences musicales plus variées (bossa, soul...). Sachez aussi que la carte des whiskies compte une centaine de «single malt»

(les spécialistes apprécieront et consommeront avec modération). Et notez enfin, pour ceux qui connaissent l'endroit, que le puits... est toujours là. ●

R.V.



• L'Angle Saxo - 36, rue d'Angleterre (Vieux Lille) - Tél. : 03.20.51.88.89. Ouvert tous les jours de 21h à 2h. Toutes devises étrangères acceptées.

A l'Angle Saxo, du jazz et du meilleur.

Grand concours



GAGNEZ
1 VÉLO « Nous Vous Lille »
10 MONTRES « Nous Vous Lille »
30 T-shirts « Skyrock »

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

- Question n°1** : Quelle est la longueur totale des égoûts à Hellemmes ?
- Question n°2** : Quelle est l'épaisseur d'une feuille d'or ?
- Question n°3** : Quelles étaient les fonctions antérieures du nouvel entraîneur du LOSC ?

Le magazine Nous Vous Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours «Nous Vous Lille - Skyrock Nord». Ce jeu se déroulera du 22 janvier 97 au 31 décembre 97 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Nous Vous Lille et Skyrock Nord entraînent ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le magazine Nous Vous Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

A renvoyer avant le 06 mai 1997 (le cachet de la poste faisant foi) à **Concours Nous Vous Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE**

Réponse n°1 :
Réponse n°2 :
Réponse n°3 :

Vos coordonnées :

Nom :
Prénom : Age :
Adresse :
Ville :
Code postal : Tél. (facultatif) :

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM



Au royaume des comiques

Rayon burlesque

Un début juin, farcesque et clownesque, grâce au Prato et à son festival burlesque.

Une semaine pour rire, ça ne se refuse pas !

« Urgent crier ! », tel est le titre d'un recueil de poèmes de André Benedetto. Tel est aussi le mot d'ordre que lance Gilles Defacque : « *lutter contre la bêtise et sa tête inlassablement gammée* ». Avec pour seules armes, la dérision, le rire et un « *humble festival* », le 14^e du nom (« du non »?), celui du Prato. « *Histoire de mettre un peu d'air dans les esprits et de déplacer les obtus, les fermés, les ceux qui ont peur de tout* ». Clowneries, cirque, concerts, théâtre et mime, autant de réjouissances du 1^{er} au 7 juin. ●

« Nina Stromboli » par Savary et son Magic Circus Old Stars, le 1^{er} juin, au Sébasto.



• 1^{er} juin, 20 h 30, Sébasto : « Nina Stromboli » par Jérôme Savary et son Magic Circus ; 2 juin, 20 h 30, Sébasto : « Piano et chamboulements » par le clown Buffo (Howard Buten) ; 3 juin, 20 h 30, Aéronef : « Yellow » par Slava Polunin, suivi d'un concert ; 4 juin, 20 h 30, Prato : « Petit boulot pour vieux clown » par la Cie du Caribou ; 5 juin, 20 h 30, Prato : soirée ciné-concert « Slapstick » ; 6 juin, 17-19 h, spectacles dans les rues du Centre et à 20 h 30, cabaret et show-bal-gasco-cubain, avec la Cie Bernard Lubat au Prato ; 7 juin, 20 h 30, Prato : cabaret et cirque, avec Les Acrostiches
Réservations au Prato, 62 rue Buffon, 03 20 52 71 24.

Pellicule

Courts des Grands

36 courts métrages à l'UGC-Lille pour le 13^e festival du Film Court de Lille. En avril, découvrez donc un film !



Cette année, 36 court métrages (parmi les 400 visionnés) sont en compétition. Des films français, mais aussi austro-allemands, belges, suisses... Le jury est présidé par Christian Vincent, réalisateur de « La Discrète », « Beau Fixe » (projeté lors de la soirée d'ouverture), « La Séparation ». Au programme également de cette 13^e édition : une soirée « Courts des Grands » (Beinex, Klapisch, Lecomte), une soirée « Souffle Court » (films courts à suspense de Salvadori, Flamand, George...), « Histoires Courtes », une expo de photos de Dominique Cartelier, des séances scolaires pour une quinzaine de classes et

une rétrospective intitulée « De villes en films », portant sur la conception de la ville au cinéma : un programme de courts et longs métrages autour de ce thème, une conférence à la Fnac sur « La ville, figurante ou premier rôle », une expo de photos sur « L'amour à la ville », dans le hall de l'UGC. ●

• Du 28 avril au 2 mai, à l'UGC-Lille.
03 20 15 48 25.

Nom d'une

Simenon, contrôle d'identité !

Né un vendredi 13 (en février 1903) à Liège. Arrête d'écrire en 72. A depuis lors, cassé sa pipe. A publié 117 « romans durs » ou « romans de la destinée » ; 76 « Maigret », 25 ouvrages autobiographiques ; 190 romans populaires sous 17 pseudonymes ; 900 articles dans « La Gazette de Liège », 1 000 contes et nouvelles, des dizaines de reportages, d'enquêtes, mais hélas aussi 17 articles intitulés « le péril juif ». Il est le 4^e auteur de langue française le plus traduit (87 traductions), après Jules Verne, Perrault, Goscinny, mais avant Balzac, Hergé, Dumas, Sartre et Stendhal. A inventé 9 500 personnages, dont 310 fonctionnaires de police ou de justice.

« Comment savez-vous que vous allez écrire un livre ? », demandait-on à Georges Simenon. « C'est physique. Quand je me sens mal à l'aise. J'entre dans une sorte de transe et plus rien ne m'arrête ». Une transe physique qui durait à chaque fois, neuf jours pour neuf chapitres, au rythme de neuf heures quotidiennes d'écriture. « J'ai besoin d'écrire », indiquait simplement Simenon. Celui qui voulait « connaître tous les métiers et toutes les vies », « avoir d'abord les hommes en soi » et « même en petit, avoir souffert toutes leurs souffrances » se dé-

finissait comme un « artisan-écrivain ». Il confessait : « je dois me prouver que j'existe en écrivant le prochain roman ». Mission accomplie. ●

G.L.F.



• Du 25 avril au 3 mai, Grand Hall de l'hôtel-de-ville, dans le cadre des « Journées de Liège à Lille » (nombreuses animations dans les bibliothèques et dans la ville).

Vieux-Lille

Lecture, toutes voiles dehors

« Il est important de varier les plaisirs et de multiplier les expériences ». En matière de lecture enfantine, Anne sait de quoi elle parle.

Ancienne enseignante, formée à la littérature pour enfants, Anne Delcroix a ouvert le « Bateau Livre » en juillet 93. C'est la seule librairie spécialisée pour la jeunesse, non seulement à Lille, mais aussi dans toute la région au nord d'Amiens. Il n'en existe qu'une cinquantaine en France. Des bouquins, il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts. Ça n'est pas parce que vous entrez dans une boutique et non dans un hypermarché que vous payerez plus cher. La concurrence n'existe pas sur le prix du livre puisqu'il est fixe, déterminé par l'éditeur (la différence ne peut excéder 5%). En plus, au « Bateau Livre », vous aurez le conseil. A manipuler, à toucher, à écouter, à regarder, pour sentir, découvrir, rêver et s'émerveiller, sous la forme de cubes, avec un nounours qui voyage de page en page ou avec des clochettes, très coloré ou en noir et blanc... pour entrer en contact avec le livre, les bons et beaux moyens ne manquent pas !

bébé – beaucoup de parents et amis viennent acheter des livres pour les bambins de moins de deux ans – à l'adolescent, le plus difficile à toucher. Elle présente aussi quelques livres d'artistes à petit tirage, tout en bois par exemple, ou que l'on trouve rarement en Occident, comme celui réalisé par un Japonais avec un papier différent pour chaque page. La mezzanine du « Bateau » est réservée aux jouets éducatifs, de 0 à 6 ans. Pour le choix des produits, elle travaille beaucoup avec des professionnels de la petite enfance. Et si cette activité ne représente que 10% des ventes, elle peut aider à « faire le pas » vers le livre ; car parfois, certaines personnes le trouvent trop « intellectuel » et il leur est alors plus facile d'entrer pour un jouet que pour un livre, le premier permettant quand même d'amener à découvrir le second. Enfin, en partenariat avec l'ADNSEA, Anne organise des séances avec une lectrice-conteuse, une fois par mois le mercredi matin. ●

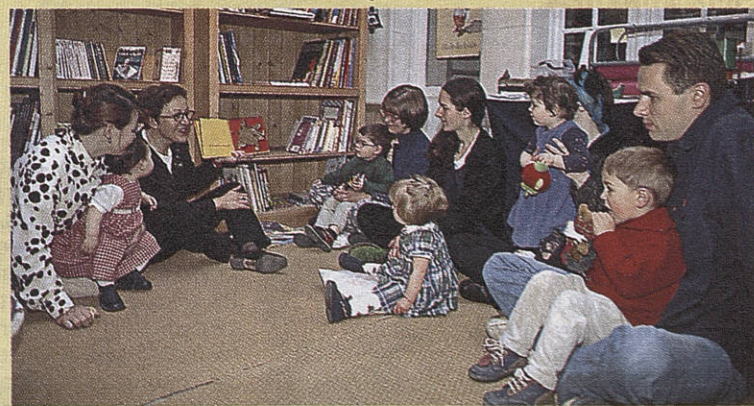
VALÉRIE PFAHL

• 39, rue de la Clef. Prochaines séances, gratuites, le 14 mai et le 11 juin, à 10 h et 10 h 30, réservation indispensable (nombre de participants limité) au 03.20.78.16.30.

Le premier pas

Anne propose une palette d'ouvrages qui s'adressent à différentes tranches d'âge, du

Prochaines séances de conte au « Bateau Livre » les 14-05 et 11-06.



Promenades musicales

L'Hospice Comtesse compte entre autres trésors une rare collection d'instruments de musique anciens, originaires des Flandres, d'Angleterre, d'Allemagne, d'Italie et de France. Cet ensemble a été réuni entre 1865 et 1937 par deux luthiers lillois, Joseph Hel et son fils Pierre. Rien d'étonnant à ce que des « promenades musicales » y trouvent donc un cadre privilégié, le musée offrant, en plus,

une acoustique toute particulière dans ses différentes salles. Entre architecture, œuvres et musique sont prévus, de 11 h à 12 h 30 : « Pays du Nord » par le Trio Impromptu le 27 avril, « Ode à la femme » par Habib Guerroumi le 25 mai et « Spiritualité et sensualité » par les étudiants du Conservatoire le 8 juin. ●

• Renseignements et réservations au 03.20.49.50.90. (tarif normal : 60 F, réduit : 40 F).

Assainissement

Les égouts de la Liberté

Lequel d'entre vous, qui emprunte quotidiennement le boulevard de la Liberté, ne s'est pas posé la question « Mais qu'est-ce qu'il font ? » ou « Ça va durer encore longtemps ? » ou n'a pas été agacé par les embouteillages causés par ces camions stationnés en double file. Ces travaux consistent à nettoyer un énorme égout d'1,8 km de long. Commencé en novembre 96, pour un coût d'1,3 MF, le chantier s'achèvera en mai prochain.

Il y a plusieurs façons de descendre le boulevard de la Liberté: la façon traditionnelle, en voiture ou à pied, et la façon plus originale, mais pas sans désagréments - par le collecteur, c'est-à-dire l'égout. Après avoir enfilé deux combinaisons, dont une étanche, une paire de gros gants et un casque, pris une lampe torche, la descente aux égouts est possible. On soulève alors une bouche, on y glisse une échelle et c'est à vous de jouer. La première chose qui saisit, c'est l'odeur, « vous allez voir, au bout d'un certain temps on ne la sent plus, on s'habitue vite » explique Michel Lallemand, responsable du service gestion au réseau assainissement de la CUDL. Ensuite, c'est la vapeur et la chaleur qui s'y dégagent. « Certaines eaux comme celles de lessive ou vaisselle arrivent à 25° car elles ont été chauffées. En général, l'hiver, il fait chaud, et l'été plus frais » continue-t-il. On se retrouve les pieds dans une eau au courant assez rapide. La pente empêche sa stagnation, favorise l'auto-curage et est accidentée de cascades d'environ 1,50 m pour lui redonner

de la vitesse. Qu'est ce qu'on y trouve ? Tout ce qu'on y met, quand on tire la chasse d'eau, quand on fait la vaisselle, la lessive, mais aussi des eaux pluviales, des canettes de coca, des papiers et plastiques que les gens jettent dans les regards d'égouts. L'avantage de ce collecteur, c'est qu'à l'intérieur on peut se tenir debout - 2,50 m de large sur 2 m à l'amont et 3 m à l'aval. Sa taille, normale pour une zone d'habitat dense, a été calculée en fonction des surfaces d'eau à recueillir par temps de pluie. De nombreux égouts des rues voisines, s'y déversent également. Le plus gros collecteur - 7,50 m de large sur 3,50 de haut se trouve rue des Bateleurs et reçoit toutes les eaux de Lille.

300 km rien que pour Lille

On ne le sait peut être pas mais sous nos pieds, il existe un réseau, un peu semblable à celui d'une rivière, qui se ramifie. De petits égouts se jettent dans un plus grand, qui se jette à son tour dans un autre encore plus grand pour aller se jeter dans une



Photo Janusz Cymara/Ville de Lille

station d'épuration. Pas moins de 300 km de collecteurs existent sur Lille et 35 km pour Hellemmes. En amont du boulevard, le travail est terminé. Mais au départ, il y avait 1 m de vase entre la place de la République et la rue de Valmy. L'écoulement se faisait donc très mal. L'intérieur est en excellent état, les voûtes, les joints n'accusent pas le moindre signe de faiblesse, pour un égout de briques, construit il y a au moins 225 ans. Il y a une semaine, à l'angle de la rue Puébla, un égoutier a mis à nu une pierre gravée 1772, mais certaines portions du collecteur sont antérieures à cette date. A partir de la rue Nationale, l'égout est en béton armé. Technique d'aujourd'hui, on n'utilise plus la brique, mais des gros cylindres de béton qui sont emboîtés. Il ne faudra pas moins de 7 mois de travaux pour enlever ces milliers

de m³ de vase, qui obstruaient le collecteur.

Un travail contraignant

La technique consiste à remonter la vase - qui se compose essentiellement de poussières d'usure des routes, des immeubles, de sable - grâce à des camions aspirateur-vidangeur. Elle sera ensuite amenée avenue Léon Jouhaux vers une unité de déshydratation. Six égoutiers se relayent à l'intérieur. L'humidité plus que l'odeur, la chaleur, le manque d'espace, rendent le travail contraignant et des imprévus le ralentissent. « On est souvent ralenti par des blocs de pierre envasés qu'il faut extraire » déclare l'un d'eux. Quand il pleut, le niveau d'eau à l'intérieur du collecteur monte et les égoutiers doivent alors être encordés, le courant est plus fort et il est difficile

Plus que l'odeur, c'est l'humidité et le manque d'espace qui rendent contraignant le travail des égoutiers.

d'avancer. Par grosse averse, l'égout est totalement plein et y descendre est impossible. Dans un égout de moins d'1 m de diamètre, ils ne descendent pas. « C'est trop étroit. On envoie alors des fusées hydrocureuses pour le débouchage ». En plus des vaccinations obligatoires - tétanos et leptospirose - ils sont équipés de détecteurs H2S - hydrogène sulfuré -. En marchant dans les vases, ce gaz mortel à de fortes concentrations, remonte à la surface. On branche alors à l'intérieur, un pulseur d'air d'un côté et un aspirateur de l'autre, pour créer une ventilation forcée. ●

SABINE DUEZ

Roller in Lille

Week-end 100 % roller !

Le roller va déferler sur Lille, les 10 et 11 mai prochains, pour la 2e édition de « Roller in Lille » organisée par les étudiants de MSG, en partenariat avec le magasin Décathlon Grand Place. Samedi 10 mai, de 14 h à 17 h 30, on glissera sur la Grand Place avec l'installation d'un terrain d'initiation (pour ceux qui n'ont pas encore essayé...), de street hockey (avec prêts de rollers) et des démonstrations avec rampes, plots pour le slalom, tremplins ou des professionnels se succéderont.



il suffit juste d'avoir une paire de rollers. Cette manifestation qui se veut conviviale et familiale avant tout, comptera trois catégories (hommes, femmes, enfants), avec 13 km à parcourir pour les deux premières et seulement 5 km pour les enfants. Le premier de chaque catégorie recevra une très belle récompense (paire de rollers haut de gamme ou équipements) et pour que tous aient une chance, il y aura tirage au sort avec divers lots à la clé. ● S.D.

• Renseignements et inscriptions (25 F) au magasin Décathlon, 9, place du Général de Gaulle (tél : 03.20.30.67.67) ou le jour même sur place.

Label ou parrainage

Pour une ville plus nature...

Favoriser la nature en ville, sensibiliser le grand public, encourager les initiatives en matière d'environnement, développer les relations entre les différentes structures concernées, autant de bonnes raisons qui ont donné naissance à « Naturalille ». L'idée a germé en milieu associatif, notamment au sein de la Maison de la Nature et de l'Environnement, dès 1993, et elle a été officialisée le 12 mars dernier, soutenue par la Ville et son service environnement. Avec comme partenaires financiers le Conseil Régional, l'Etat (Diren) et l'Europe (Feder), Naturalille a pour mission d'assurer la cohérence et la qualité d'actions de découverte et de mise en valeur de l'Ecosystème Urbain à Lille. Bénéfi-



ciaires : vous. Afin de mieux vous faire connaître les espaces verts existants et d'améliorer tout ce qui touche au domaine de la nature en ville, et donc à votre cadre de vie. Concrètement, trois types d'actions vont être menés. Un label « Naturalille » va être attribué aux opérations déjà lancées sous différentes formes : animation, exposition, brochure, signalétique, réhabilitation d'un lieu... Un comité technique, composé d'experts, étudiera les dossiers et donnera un avis de « pro ». Tenant compte de ces recommandations, un comité de pilotage regroupant 24 membres (institutions, structures de quartier, monde universitaire et environnementaliste, usagers) décidera de labéliser ou non le projet. Ce

label sera une marque de reconnaissance de qualité. « Naturalille » proposera aussi un parrainage à des structures souhaitant réaliser un projet « nature en ville ». Cette aide sera axée sur le montage, les conseils, la recherche des moyens financiers, la communication... Là encore, comité technique puis de pilotage analyseront et donneront leur avis. Enfin, « Naturalille » va également constituer une expérience pilote menée à l'échelle de Lille et elle sera ainsi à même de définir une méthodologie dont d'autres centres urbains régionaux pourront s'inspirer. Les premières décisions de label ou parrainage auront lieu le 7 mai. ●

VALÉRIE PFAHL

• Pour proposer vos opérations ou vos projets, contactez Carine Villemagne, à la MNE, au 03.20.52.12.02.

Lille-Hardelot

Vingt fois le tour de la terre, à vélo !

Le 11 mai, dès l'aube, les routes de la région appartiendront aux cyclistes du dimanche matin, pour la 17^e édition de Lille-Hardelot. En 1981, ils étaient 783. L'an dernier, 5 001. Et si, en 1997, le 5 002^e, c'était vous ?

Créée en 1981 par l'URFA (Union des Randonneurs Flandre Artois), Lille-Hardelot est devenue la première randonnée française d'une journée sur un parcours unique. Les amoureux de la petite reine y viennent chaque année avec le seul objectif d'arriver à Hardelot, tout en prenant le temps de découvrir ce très beau parcours de 160 kilomètres. C'est le lieu de rencontre d'un peloton international composé de belges, de néerlandais, d'anglais et bien sûr de français. Depuis 16 ans, toutes les conditions climatiques ont accompagnées les cyclotouristes : neige, pluie, vent... Pour cette édition 97, on mise sur le soleil ! Cette année, pas de grands changements dans le parcours : après une première partie, de Lille à Boeseghem (60^e kilomètre), relativement plate, la route jusqu'à Samer (kilomètre 145) est une suite de montées avec comme difficulté majeure, la fameuse « Calique ». Puis, les participants arrivent « tranquillement » à Hardelot. Et 5 000 personnes qui, en un dimanche, font Lille-Hardelot (160 km), ça fait tout simplement 800 000 km parcourus. Soit, 20 fois le tour de la terre, excusez du peu. ●

F. VDB.



Lille-Hardelot, une balade très courue.

• Inscriptions lors des permanences de l'URFA : Café-tabac « A la Porte de Paris » 6, place Simon Volland à Lille, les mercredis 30 avril et 7 mai de 18 H00 à 21 H00 et les samedis 3 et 10 mai de 14 H00 à 18 H00, ainsi qu'à l'Espace Sécu, 13 Parvis St-Maurice (03 20 74 62 83), du mardi au vendredi de 9 h à 17 h, et le samedi de 9 h à 16 h.

En chiffres et en pratique

- 3 tonnes de nourriture - 2000 litres de boisson.
- 80 signaleurs sur le parcours et 10 volontaires qui repèrent et flèchent ce parcours.
- En 1984, 1000 abandons (chutes de neige).
- En 1987 et 1994, mauvaises conditions climatiques avant l'épreuve.

- Ne pas hésiter à aller consulter son médecin quelques jours avant l'épreuve.
- Bien préparer son matériel et porter un casque durant la cyclo-randonnée.
- Respecter les dispositions prises de sécurité par l'organisation, les différents arrêtés municipaux et le code de la route.

Losc

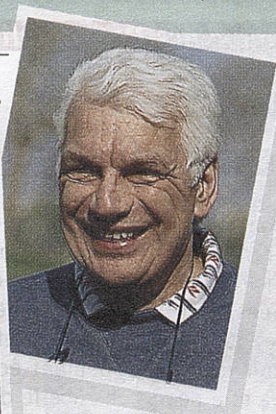
Deux hommes pour un maintien !

Charly Samoy, le retour. Hervé Gauthier, la promotion. Le maintien en D1, au bout du compte ?

Après le match calamiteux face à Montpellier, le Président du L.O.S.C. : Bernard Lecomte s'est séparé de Jean-Michel Cavalli, et a fait appel à Charly Samoy pour manager l'équipe. Bien connu des lillois, Charly a été gardien de but et Directeur Sportif du L.O.S.C jusqu'en 1988. Après un passage au Touquet (D2), il était devenu cette saison le Directeur du Club de Poitiers (N1). A peine arrivé à Lille, C. Samoy a fait appel à Hervé Gauthier, comme entraîneur. Responsable depuis trois ans du centre de formation et de l'équipe réserve du Losc qui évolue en National 2, H. Gauthier avait connu sa



Charly Samoy



Hervé Gauthier

première expérience d'entraîneur en D1 à Angers. A quelques journées de la fin du championnat, la situation de maintien du Losc en première division est bien précaire et la mission des deux hommes semble bien difficile. ●

BERNARD VERSTRAETEN

Droit au but !

- Pour achever le championnat de foot de D1, le Losc recevra le PSG le 30 avril et Le Havre, le 17 mai. Il se déplacera à Lyon le 3 mai et à Metz le 24 mai.
- Le Losc vient de faire signer le yougoslave Nedad Iestrovic, un jeune attaquant puissant et rapide, possédant une bonne mobilité et un excellent jeu de tête. International espoir, ses récentes performances ont fait de lui un joueur très populaire à Belgrade.
- Dans le cadre de sport et citoyenneté, l'opération « Aïssa » se poursuit sur les terrains de proximité lillois. Les prochains rendez-vous : Bois-Blancs, le 27 avril; Vauban, le 11 mai; Vieux-Lille, le 25 mai; Centre, le 1er juin; St-Maurice, le 15 juin.
- Dernièrement, le Lillois Mohamed Azaoum remettait en jeu son titre de champion de France de boxe thaï, face à Farsi, à Corbeil. Après un cafouillage arbitral, les juges ont décidé l'annulation du combat et son report à une date ultérieure.

- Le boxeur lillois, Jean-Claude M'Byé, deux fois champion de France des super-moyens, va s'attaquer au titre des mi-lourds. Il disputera la finale en Guadeloupe, face à Philippe Michel, le 31 mai;
- C'est fait : le Lille Hockey Club Métropole est champion 97 d'Europe B en salle. Après quatre participations, le club lillois vient de connaître la consécration. Une grande première pour le hockey lillois et pour la métropole en sport collectif.
- Les Cofidis se sont bien battus, lors de Paris-Roubaix, mais ils n'ont pas été récompensés de leurs efforts. Quatre équipiers de l'équipe nordiste finissent dans le second peloton : Laurent Desbiens, Philippe Gault, Christophe Capelle et Francis Moreau.
- Le Raid Nature de la région Nord-Pas-de-Calais aura lieu les 24 et 25 mai. Départ à Watten et arrivée au Bois de Boulogne à Lille. Inscriptions au 03 20 57 93 96.

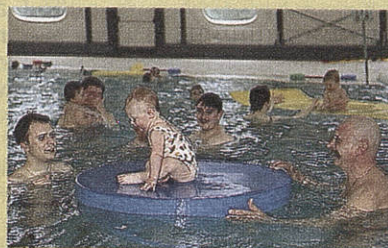


Piscine

«multi-générationnelle» !

Plus de 64 000 entrées ont été comptabilisées l'année dernière. Elle est ouverte 300 jours par an. Elle accueille donc en moyenne 200 personnes par jour.

La piscine Tournesol voit passer dans son bassin de 25 mètres sur 10, toutes les générations, du bébé au papy et à la mamie. Valérie, Franck, Corinne, Daniel, Marie-France et Robert, son responsable, composent l'équipe des six animateurs présents pour y enseigner différentes disciplines. Cette structure municipale est ouverte de 8 h à 21 h, sept jours sur sept, sauf le dimanche après-midi; sur une semaine, 9 heures ne sont pas consacrées à l'enseignement. C'est-à-dire qu'un gros morceau du planning est réservé à la palette d'animations proposées. Par exemple, l'aquagym, activité de plus en plus prisée, qui permet de tonifier les muscles tout en les relaxant, occupe quatre créneaux. Les futures mamans disposent également d'une heure, 3/4 d'heure de travail et 1/4 d'heure de détente, adaptée à leur « état », en présence d'un éducateur et d'une sage-femme.



Pas besoin d'être grand pour goûter aux joies de l'eau !

Les 4-6 ans aussi

Et quand bébé est arrivé, il peut devenir nageur dans le cadre du « Baby-Club » où ce sont les parents qui s'occupent eux-mêmes de leurs enfants, de 0 à 4 ans, avec les conseils d'un éducateur et d'une infirmière ou puéricultrice. « Ils apprennent à s'acclimater à l'eau, à prendre d'autres repères dans l'espace et à être bien en immersion » précise Robert Montegnies. Passé 4 ans ? Cinq créneaux « pleins à craquer » accueillent

les 4-6 ans – la piscine de Lille-Sud est l'une des rares dans les environs à s'occuper de cette tranche d'âge –. Puis de 6 à 12 ans, filles et garçons peuvent bénéficier des CMIS, centres municipaux d'initiation sportive. Quand l'Olympique Lille Sud a vu le jour, grâce à différents partenaires, pour mettre en place plusieurs activités sportives qui n'existaient pas sur le quartier, de « nouvelles voies » se sont créées pour l'eau. Comme la séance natation pour les mamans « sudistes – si elles viennent avec leur bambin, il est pris en charge par un maître-nageur –. La natation synchronisée a attiré 16 filles qui s'entraînent le mardi; au dernier « Challenge » de la ville, elles ont remporté les neuf premières places. Dans l'équipe de water-polo, deux joueurs sont sélectionnés en équipe des Flandres, et en natation, 14 jeunes ont été qualifiés pour les finales départementales de l'Ufolep. Ça marche donc plutôt bien du côté « compét » à la piscine Tournesol. Pour le loisir sont aussi inscrites au programme, les leçons, classiques, de natation pour enfants et adultes, et une animation spéciale famille le dimanche matin. ●

VALÉRIE PFAHL

• Rue François Coppee. Pour tout renseignement, appelez le 03.20.96.12.58.

Rendez-vous des «bradeux»

Elle ne s'étendra pas sur 100 kilomètres et elle n'attend pas 2 millions de visiteurs comme la « grande » de septembre, mais la prochaine braderie de Lille-Sud sera sympa quand même ! Elle se tiendra le jeudi 1^{er} mai, de 8 h à 14 h, dans les rues de l'Arbrisseau, jusqu'à l'entrée du cimetière, et du Faubourg-des-Postes, jusqu'à la

place Michelet. En cette journée de fête du travail, profitez-en donc pour aller découvrir la « perle rare » parmi les multiples étals ou papoter avec des « bradeux » de votre connaissance. ●

• Renseignements au local associatif, 84, rue du Faubourg-des-Postes.

Expression libre

Groupe communiste

Monnaie unique : pouvoir donner son avis.

Les élus communistes se veulent des relais politiques des aspirations énoncées par nos concitoyen(ne)s. Ils mesurent ainsi la confirmation de l'urgence d'un changement radical. La société qui est organisée autour des cours de la Bourse devient insupportable à l'être humain. Certes, les choix de la politique municipale peuvent, ici ou là, éviter ou retarder l'impact d'une politique gouvernementale qui pousse certains de nos concitoyen(ne)s vers le champs de l'exclusion. Mais ces choix sont sous la haute surveillance des critères de convergence du Traité de Maastricht qui commandent la réduction des politiques sociales.

Parmi nos concitoyen(ne)s toujours plus nombreux, le sentiment est que cette Europe de Maastricht fait le choix de la finance contre les peuples. Dès lors, le discours politique sur les bienfaits que procurerait la monnaie unique est resenti comme une provocation. C'est pourquoi, ils expriment à 67 % (sondage CSA de Janvier 1997) leur volonté de pouvoir « donner son avis » par référendum sur le passage ou non de la France à la monnaie unique. En refusant ce référendum aux français, c'est l'intervention citoyenne que l'on bâillonne.

En ce domaine aussi, les élus communistes se veulent des relais-citoyens. C'est pourquoi, ils appuient, sans réserve, la campagne de pétition demandant ce référendum dans laquelle le Parti communiste et le Mouvement des Citoyens sont engagés. Toute la gauche devrait être engagée dans cette campagne, dès lors qu'elle permet le débat démocratique et qu'elle reconnaît le besoin des Lilloises et Lillois d'être considérés comme des citoyens et pas simplement comme des électeurs.

Jean Raymond DE GREVE
Président du Groupe communiste

Vous voulez contribuer à cette campagne pour l'obtention d'un référendum ?
Nous sommes à votre disposition
(Tél : 03 20 49 50 21 / Fax : 03 20 49 51 42 /
Groupe communiste Hôtel de Ville B.P 667
59033 Lille cedex.

Groupe socialiste et apparentés

Lille est forte et fière de sa diversité.

Le Conseil de l'union Européenne a inscrit l'année 1997 « Année Européenne contre le racisme ».

Nous devons nous féliciter de cette initiative et la Ville de Lille s'engage à soutenir activement cette dénonciation des comportements discriminatoires qui portent quotidiennement atteinte aux droits de l'Homme.

Le racisme est une attitude qui met en cause autrui à raison de ses caractéristiques physiques ou de ses origines. Le racisme est éveli au rang de « théorie » selon laquelle des individus appartiendraient, à l'égal des animaux, à des groupes spécifiques dont les capacités physiques et intellectuelles seraient inégales.

Dans le contexte de crise morale, économique et sociale qui plonge nos concitoyens dans un doute collectif, il faut que nous réaffirmions avec conviction les valeurs fondamentales de la République : la Laïcité et la Citoyenneté en sont les moyens.

C'est cette citoyenneté, selon laquelle chaque homme est l'égal des autres en droit, quels que soient sa naissance, son origine, son sexe, sa couleur et ses appartenances diverses, que la Ville de Lille mettra en valeur en cette année 1997.

Nous n'avons évidemment pas attendu 1997 à Lille pour combattre le racisme. Nous souhaitons fortement que cette année constitue le temps fort d'une action à long terme que nous engagerons avec l'ensemble des associations, des syndicats, des communautés spirituelles et autre partenaires sur le territoire de la commune. Lille doit être en cette année une ville en débat, une ville de rencontres perpétuelles afin que tous puissions mieux nous connaître et mieux vivre ensemble.

Notre action suivra pour cela trois grands axes :

1) repérer et identifier les manifestations ou pratiques discriminatoires qui s'exercent sur le lieu de travail, les lieux publics ou tout simplement en famille.

2) se donner les moyens de les dénoncer et les combattre par le débat, l'information et la formation.

A ce sujet, cinq thématiques feront l'objet de conférences et d'actions de sensibilisation sur plusieurs jours :

* **l'emploi et le racisme** : la progression du racisme et de la xénophobie dans l'entreprise qui prend la forme d'une discrimination à l'embauche et d'entraves au déroulement de carrière.

* **les médias et le racisme** : l'opportunité de l'expression à la télévision de personnes qui le véhiculent, les effets pervers des supports médiatiques qui contribuent à l'enracinement de ces préjugés.

* **les administrations publiques et le racisme** : l'ensemble des préjugés qui placent certains administrés en situation d'inégalité devant les droits individuels.

* **le droit et le racisme** : la démocratie peut elle tolérer l'expression organisée d'une violence verbale et physique à l'encontre des hommes et des femmes qu'elle réunit ? Quels sont les moyens dont elle dispose ?

* **la science et le racisme** : la génétique est une science qui a démontré

l'existence d'une espèce humaine à l'intérieur de laquelle les différences sont aléatoires, secondaires et n'induisent en rien des inégalités d'aptitude ou de comportement ayant un caractère global ou collectif.

3) montrer la richesse de notre société liée à la diversité des hommes qui la composent par l'organisation d'actions artistiques, festives, interculturelles dans les 10 quartiers lillois. C'est ainsi que l'opération « un pays + un quartier » permettra le jumelage d'un quartier lillois avec un pays ou une association à caractère humanitaire afin que la population locale découvre un peuple et sa culture.

D'autres événements, tels Pas d'Quartier et les Tribunes Urbaines contribueront à la multitude des échanges culturels sur le thème « Tous pareils, tous différents ».

Le racisme et la véritable menace qu'il représente doivent mobiliser tous les défenseurs de la démocratie, de quelque bord qu'ils soient. Car, ce ne sont pas des élections qui sont en jeu mais la dignité de la société et de ses membres.

Je propose aux Lillois et Lilloises de s'associer à cette année européenne de lutte contre le racisme et de montrer que Lille est forte et fière de sa diversité.

Martine AUBRY,
pour le Groupe Socialiste
et apparentés

Groupe des Personnalités

Question de modernisme.

L'automobile est sans doute un objet moderne, concentré des capacités technologiques de nos sociétés développées. Son usage massif depuis l'après-guerre a certainement été un facteur de développement économique et a permis une liberté de déplacement inégalée, certes au prix d'une charge sensible pour les ménages, et certes encore, au prix d'infrastructures routières publiques coûteuses.

Actuellement, nos villes, et particulièrement nos centres ville souffrent de cette présence trop hégémonique de l'automobile. Elles en souffrent en terme d'occupation d'espace, de pollution, d'esthétique.

Cette question n'est pas entièrement nouvelle et une première réponse, radicale mais limitée dans l'espace y fut apportée il y a une quinzaine d'années : les voies piétonnes.

Elles ont connu à Lille un formidable succès (au prix cependant, d'une évolution commerciale vers l'équipement de la personne).

Aujourd'hui le centre de Lille s'est développé. Il ne se limite plus à la Grand-Place et aux rues piétonnes mais inclut Euralille, le secteur des gares, une bonne partie du Vieux-Lille.

Dans ce contexte nouveau, confirmer le développement du Centre Ville, c'est voir dans l'hégémonie automobile non un atout mais une gêne.

Il ne s'agit plus d'interdire l'automobile (solution piétonne radicale) mais d'en limiter l'impact, de contester son hégémonie, de partager l'espace avec les autres modes de déplacement.

Il est donc nécessaire d'organiser clairement la circulation et le stationnement des automobiles, d'en apaiser les vitesses, d'offrir aux piétons et aux vélos des cheminements plus confortables et plus sûrs, de permettre aux bus une meilleure desserte et une bonne vitesse commerciale.

Ainsi, la ville pourra développer ses fonctions urbaines (résidences, commerces, loisirs, démarches administratives, etc...) et confirmer son attraction que lui contestent les grandes surfaces de périphérie.

Daniel ROUGERIE
Adjoint au Maire

Nouvelle Démocratie Municipale

Taxe d'Habitation : +20 % en 1997 !

Lors du Conseil Municipal du 24 mars dernier, la majorité de gauche a adopté le budget 1997. Face à un endettement sans précédent (10 500 F par habitant hors communauté urbaine) nécessité par une série d'investissements dispendieux, et faute de constater un enrichissement de la ville en raison du peu d'implantation d'entreprises, l'équilibrage du budget se fera donc sur le dos du contribuable lillois.

L'annonce de l'augmentation du taux des impôts locaux de 5,4 % (après 9,8 % en 1996) par Bernard ROMAN, Adjoint socialiste aux finances, est en fait un véritable tour de passe-passe. En effet, l'impôt à régler est le produit d'un taux appliqué à une base d'imposition. Or, par une délibération votée en douce par la majorité socialiste en juin dernier, à laquelle notre groupe s'est opposé, l'abattement général à la base de 15 % des valeurs locatives a été supprimé.

Le calcul est simple : un taux majoré de 5,4 % et des bases augmentées de 15 % ne donnent pas une pression fiscale de 5,4 % mais bien de 20 % ! Les Lilloises et les Lillois doivent donc s'attendre à des notes « salées » en fin d'année. C'est le

prix d'une gestion à robinets ouverts de notre municipalité qui prétend que la responsabilité en revient à l'Etat qui se désengagerait : Etat qui a versé à la ville 100 millions de francs en 1995 pour les grands travaux (Faculté de Droit, Beaux Arts, Hospice général, rue de Trévis, Lille Grand Palais...), Etat qui augmente d'année en année ses dotations en fonction de l'inflation (+3 % en 1996), Etat qui, dans le cadre de la politique de la ville, a participé à un financement de plus de 80 millions de francs depuis 4 ans et à hauteur de 61 millions de francs cette année. Cette action de l'Etat s'amplifiera encore dans les cinq années à venir grâce aux zones franches.

La municipalité doit adopter une gestion plus rigoureuse et ne pas ignorer les difficultés du moment. La conduite de la ville ne doit pas être électoraliste en maintenant une pause discalé avant les élections et en rattrapant en 2 années l'augmentation nécessaire à équilibrer un budget désastreux.

Lille bat des records en matière d'impôts locaux : après le matraquage fiscal en 1996 et 1997, que nous réserve l'avenir ?

Il est plus que temps que la majorité municipale se ressaisisse et avoue ses erreurs.

Alain BIENVENU

NOUVELLE DEMOCRATIE MUNICIPALE
63, rue d'Isly - 59000 LILLE

Groupe Front National

Non aux fermetures de classes

Les motions ne suffisent plus face à un gouvernement qui ignore superbement les citoyens. Dernière illustration, les suppressions massives de classes qui touchent Lille, surtout ses quartiers défavorisés. On tente de les justifier par le manque de moyens financiers monopolisés pour les « critères » de Maastricht et par l'effondrement démographique causé par l'absence de réelle politique familiale. Dans le même temps, le Ministre de l'Education Nationale réforme à tout va. Mais la réussite pédagogique ne passe-t-elle pas par des classes allégées ?

Les élus du FN à votre écoute au
03/20/15/25/35

De vous ...

DE MONSIEUR M.C.,
RUE DE BRUXELLES

...A nous

«Permettez-moi d'attirer l'attention sur la douloureuse fatalité qui accable notre rue de Bruxelles. Celle-ci vient de profiter de travaux importants, après un long chantier. La rue est maintenant pimpante, ses trottoirs ont fini de s'effondrer sous le poids d'un stationnement sauvage (...). Or, voici que l'ouverture, dans la rue voisine, d'une boîte de nuit remet en question ces acquis (...). La nuit, les automobilistes reprennent les trottoirs d'assaut (...). Les autos se rangent devant les fenêtres et les portes des maisons, obstruant les entrées. Toute la nuit, les portières claquent, empêchant le sommeil. Et bientôt, la chaussée sera à refaire (...).»

La rue de Bruxelles fait l'objet d'une réglementation automobile, adaptée à deux nécessités particulières : le fonctionnement d'une caserne de pompiers, dont les sorties doivent être prioritaires et sans entraves et la visite du musée d'histoire naturelle (en plein essor) qui accueille de nombreux visiteurs, dont beaucoup de scolaires se déplaçant en groupes.

Comme vous le savez certainement, seuls les agents de la police nationale, placés sous l'autorité du préfet et du commissaire central, sont habilités à contrôler ou à arrêter des contrevenant sur la voie publique. Ceci est valable pour d'éventuelles voies de fait commises par le clientèle de la boîte de nuit ou le non respect de la réglementation par les professionnels. Les agents de la police municipale peuvent, quant à eux, établir des rapports ou procès-verbaux de contravention qui seront reçus, à titre de renseignements judiciaires, par les diverses autorités qui en sont destinataires.

Toutefois, la ville de Lille ne reste pas indifférente à ce problème de bruit. Est en cours d'élaboration, une «charte de la vie nocturne» (voir page 10 de «Nous Vous Lille» n° 7, mars-avril 97), dont l'esprit est de concilier les conditions d'une nécessaire animation nocturne à Lille et le souhait, fort légitime, des riverains de

vivre calmement. Reconnaissez qu'il n'est pas possible de mettre un agent de police derrière chaque client, pour changer le comportement sans gêne de certains de ces noctambules. C'est avant tout, une question de civisme... ●

Au parfait de l'objectif



Philippe Beele/Ville de Lille

Billet d'humour

Les autres, on s'en fout !

Au volant, c'est moi d'abord. Et moi seulement ! Pourtant, entre mille et une attitudes rencontrées tous les jours... Le clignotant n'est pas là pour faire joli. Il informe les autres de ce qu'on va faire. Ça peut toujours servir... Quand une grosse flèche peinte au sol est orientée vers la gauche, ça veut dire que sur cette file, on tourne à gauche. C'est tout bête mais encore faut-il y penser. La manoeuvre consiste alors à « griller » celui qui va tout droit. Résultat : une belle queue de poisson. Mais on s'en fout !... Toujours au sol, parfois, un marquage dans une bande ressemble succinctement à un vélo. C'est un vélo. Contrairement à ce que certains semblent croire, ça n'est pas fait pour se garer. L'espace est réservé aux cyclistes. Normalement. C'est tout simple mais encore faut-il le comprendre. Mais non, on a compris mais on s'en tape !... Combien d'entre vous se sont reconnus ? Mais sans le reconnaître. Irrespectueux au volant, moi ? Jamais... ●

VALÉRIE PFAHL

Centre

Pour toi, Sandra

« Ton corps n'est pas à vendre : il est à toi. La prostitution, c'est la violence, ne l'oublie pas ». Une campagne de prévention a été lancée le 10 avril dernier.

Jamais un choix

La prostitution doit disparaître. Mais elle ne peut pas disparaître. Ainsi pense une grande majorité des 3 000 jeunes qui ont répondu à l'enquête «Prostitution et Droits de l'Homme» (voir encadré). La bataille contre cette violence qui nie la dignité et le respect humains n'est pas gagnée mais elle doit être menée. Le «Mouvement du Nid» y travaille. Sa délégation Nord/Pas-de-Calais, créée en 1974, s'est donnée, comme les 28 autres délégations, trois missions principales : rencontrer les personnes prostituées et les accompagner, en tant que «passerelle» et «tremplin» vers la réinsertion dans la société, sensibiliser l'opinion et les pouvoirs publics,

Elle a demandé au dessinateur Derib de raconter une fiction à partir de témoignages de femmes qui ont vécu la prostitution. Est née la B.D., «Pour toi, Sandra». La bande dessinée est un moyen de communication et une forme d'écriture à même de toucher et de motiver les jeunes. Durant toute une après-midi, ils se sont exprimés dans les locaux de l'Aéronef, trop petits pour tous les faire s'asseoir sur un siège ! Le sujet apparaît parfois comme une préoccupation secondaire face aux problèmes nombreux auxquels chacun doit faire face. Ou il est source de plaisanterie ou de réel désintérêt de la part de beaucoup de citoyens. Il fait

Elle a interpellé les jeunes sur des thèmes liés à la prostitution. Malika, Marlène, Armand, Ahmed, Emeline et quelques autres sont intervenus dans la pièce lorsqu'ils souhaitaient apporter une autre réponse que celle donnée par les comédiens. Les différents thèmes mis en scène relataient l'emprise d'un jeune sur un autre, dans la relation amoureuse ou dans le racket, la communication à l'intérieur de la famille, l'homosexualité et l'abus sexuel. Ils ont permis aux adolescents de proposer des alternatives faisant appel à la solidarité, la confiance, la communication, l'affirmation de soi, la recherche d'un tiers qui puisse aider et la référence à la loi. Pour faire passer au moins deux messages : il faut en parler et il faut rester maître de son corps... ●

VALÉRIE PFAHL

• Le « Mouvement du Nid »,
15, parvis Saint-Maurice à Lille,
03.20.06.14.08.



Daniël Rapaich/Ville de Lille

et développer le partenariat pour agir sur les causes et conséquences de ce phénomène prostitutionnel. En collaboration avec les villes de Lille et de Tourcoing, le Conseil Régional, la Préfecture et la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales, l'association a organisé une journée de lancement pour sa campagne de prévention globale.

Une pièce interactive « Grain de sable » a fait réagir les jeunes sur des thèmes liés à la prostitution.

aussi l'objet d'un certain nombre d'idées reçues, tenaces, comme « elles gagnent tellement d'argent... » ou « elles aiment ça »... Se prostituer n'est jamais un choix, c'est mettre le pied dans un engrenage dont il va être difficile de sortir. C'est aussi parfois pour s'acheter de la « came » ou nourrir ses enfants quand on n'a plus aucun autre moyen, fait remarquer Kamel. Mais parce qu'elle touche à l'intégrité du corps et à l'identité de l'être, la prostitution n'est pas une fatalité à aménager ou à moderniser. Elle est à refuser.

Pouvoir en parler

Le Service de Prévention et de Réadaptation de Nice a présenté une pièce interactive «Grain de sable».



Daniël Rapaich/Ville de Lille

Après en avoir parlé avec jeunes, Derib a dédié sa B.D. « Pour toi, Sandra »

Qu'en pensent les jeunes ?

3000 jeunes de Lille et Tourcoing, âgés de 15 à 25 ans, ont répondu à l'enquête «Prostitution et Droits de l'Homme», dont 60% de filles et 40% de garçons. Plus de 70% considèrent la prostitution comme un esclavage, un problème de société et une atteinte aux droits de l'Homme. 9 jeunes sur 10 pensent qu'elle ne peut pas assurer l'avenir d'un jeune. Toutefois, un garçon sur 4 considère encore la prostitution comme un métier, contre moins d'une fille sur 10. 30% ne savent pas que le proxénétisme est un délit. 64% déclarent que la prostitution doit disparaître - 75% des filles et 53% des garçons - mais seulement 19% croient qu'elle peut disparaître. 94% des jeunes disent qu'il faut informer sur la prostitution, 56% d'entre eux citant l'école comme le lieu qui doit permettre d'en parler... ●

Nous Vous Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel
Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70.
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Janusz CYMERA, Daniel RAPAICH.

Ont collaboré à ce numéro : Marjorie THOMAS, Sylvie WYDOCKA.

Concepteur graphique : KRBO
Maquette : Nord Compo
Photogravure : Label pages
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN en cours
Dépôt légal Avril 1997
Tirage : 103 000 exemplaires.

Législatives

On votera les 25 mai et 1^{er} juin

Le Chef de l'Etat a décidé de dissoudre l'Assemblée nationale. Les dimanches 25 mai et 1^{er} juin, nous sommes appelés à élire nos députés.

Lille et Hellemmes sont divisées en quatre circonscriptions. Pour connaître la circonscription, à laquelle vous appartenez, il vous suffit de jeter un oeil sur votre carte d'électeur. Selon le premier chiffre (chiffre des centaines de votre bureau de vote), vous appartenez à la circonscription suivante :

• **1^{ère} circonscription** : les bureaux de votes de la série des 600, de la série des 700 et de la série des 800.

• **2^{ème} circonscription** : les bureaux de vote de la série des 200 et les bureaux de vote hellemmois.

• **3^{ème} circonscription** : les bureaux de vote de la série des 100, de la série des 300 et de la série des 400.

• **4^{ème} circonscription** : les bureaux de vote de la série des 500.

Ainsi par exemple, si votre bureau de vote est le 402, vous appartenez à la 3^{ème} circonscription. ●

Les listes électorales sont closes depuis le 31 décembre 1996. Peuvent cependant encore s'inscrire : les jeunes ayant eu 18 ans, depuis le 1^{er} janvier 97 et les fonctionnaires qui ont été mutés. On s'inscrit dans les mairies de quartier ou à l'hôtel-de-ville, au plus tard 10 jours avant le scrutin. Se munir d'une pièce d'identité et d'une attestation de résidence (facture EDF, téléphone, etc...). Pas de temps à perdre, les semaines sont désormais comptées! ●

Jumelage

Une semaine entre jumelles

Lille et Liège sont jumelées depuis 1958. Après quelques années de relations cordiales mais lointaines, elles ont décidé de « relancer la machine » pour approfondir leurs liens. Du 25 avril au 3 mai sont organisées les « Journées de Liège à Lille ». Dans le grand hall de l'Hôtel de Ville vont se tenir plusieurs expositions ouvertes à tous : un ensemble de mobilier de G. Serrurier-Bovy représentant l'Art Nouveau, des panneaux illustrant le patrimoine architectural et culturel et les aspects urbanistiques et économiques de cette « fille de la Meuse », des films du cinéaste Georges Yu, la charte

contre le racisme, l'école centenaire d'Armurerie « Léon Mignon », Simenon (voir page 11). Délégations lilloise et liégeoise se rencontreront aussi autour de thèmes tels qu'insertion socioprofessionnelle, club du 3^e âge, décentralisation, logement social, jeunesse... Une semaine riche et chargée, donc, entre notre ville et la ville natale de Charlemagne. ●

V.P.

Pour en savoir plus sur les nombreuses manifestations, leurs jours et horaires, appelez le 03.20.49.50.81.

Gala Inter-Armes

St-Cyr à Lille

Le gala de fin de scolarité est l'un des grands rendez-vous des promotions sortantes de l'Ecole Militaire Inter-Armes, installée à St-Cyr-Coëtquidan. Héritière des écoles d'armes de Saumur, Poitiers, Versailles, Fontainebleau et St-Maixent, la prestigieuse EMIA forme chaque année 200 officiers. Le gala 97, entièrement organisé par les sous-lieutenants de la promotion « Lieutenant Schaffar » et financé par leurs cotisations, aura lieu le 10 mai à Lille

Grand Palais, en présence des plus hautes autorités militaires et civiles. Pour la première fois, le gala est donné au profit d'une oeuvre caritative, la Fondation de France et ses actions en faveur de l'enfance. ●

La promotion Lieutenant Schaffar (âge moyen: 27 ans) est composée de 193 sous-lieutenants, dont 7 femmes et 14 élèves étrangers. Chacun a déjà accompli 5 ans, avant de rejoindre l'école.



Hellemmes

Commune associée

B'ALLONS ENFANTS DE L'EUROPE !

Les 17, 18, 19 mai prochains, Hellemmes accueillera, comme il est de tradition maintenant le huitième tournoi international et européen des villes jumelées. Ce sont des centaines de jeunes européens qui se confronteront dans l'amitié, à l'occasion de ce tournoi de football organisé par l'A.S. Hellemmes.

Le complexe sportif « Arthur Cornette » connaîtra à nouveau une grande effervescence lors du week end de pentecôte. Seize équipes participeront à ce tournoi des moins de 13 ans. Sept pays y seront présentés, (France, Espagne, Belgique, Angleterre, Pays Bas, Allemagne et République Tchèque) réparties en quatre poules.



Poule A : Losc (F), Hellemmes (F), Erfuzt (D), Esch/Alzette (L).

Poule B : Marcq (F), Leeds (GB), Vitkovice (R. TCH), Chaudfontaine (B).

Poule C : Fives (F), Templeuve (B), Rotterdam (NL), Cologne (D).

Poule D : Wasquehal (F), Ostende (B), Ascq (F), Valladolid (E).

Les temps de jeu seront pour les poules de qualification : de 2 x 10 mn, matches de classement : 2 x 10 mn, quarts de finale 2 x 10 mn, demi finales : 2 x 15 mn, finales : 2 x 20 mn. Les 250 acteurs disputeront leurs rencontres alternativement sur les 2 terrains, l'un stabilisé, l'autre gazonné. Le coup d'envoi du grand rassemblement sera donné le samedi 17 mai à 14 H 00 par un joueur professionnel du

Lille OSC, qui sera le parrain officiel de cette huitième édition.

Qui succèdera à Valladolid ?

Pendant ces trois jours, les jeunes footballeurs en herbes accompagnés par deux dirigeants de l'ASH visiteront le Centre Commercial V2, la Préfecture et Euralille. Ils seront les invités de Mac Donald's, dans la galerie marchande. De plus la piscine Tournesol située dans le complexe sportif sera mise à leur disposition gratuitement. Neufs équipes seront logées au centre d'hébergement G. Enggrand, et ce sont 2820 repas qui seront servis. Confirmation est faite que le célèbre « Moumoune Vaisselle » aura encore cette année la tête dans l'évier !

Une fois encore, le complexe sportif Arthur Cornette devrait accueillir un public nombreux.

La cérémonie de clôture et la remise des récompenses aux jeunes sportifs aura lieu le lundi 19 mai à 19 H 30, à la salle Delannoy. Les trophées seront remis par une délégation de la ville d'Hellemmes, les partenaires et les représentants de l'A.S.H. qui succèdera à Valladolid, vainqueur méritant des trois dernières années ? Deux matches de gala viendront s'ajouter au tournoi : A.S. Hellemmes (1^{ère} Division) OS Fives (régionale) dimanche 18 mai à 15 H 30 et Wasquehal E.S. (Nationale 1) LOSC (Nationale 2) lundi 19 mai à 15 H 45. ●

BERNARD VERSTRAETEN

LES SYNDICATS A L'HONNEUR

Parallèlement à la réception annuelle des syndicats qui aura lieu le 30 avril, une exposition intitulée « Manifestations et symboles du Mouvement Ouvrier dans l'Europe du Nord-Ouest » se déroulera du 30 avril au 4 mai, à l'Espace des Acacias. Organisée sur la proposition de Georges Santis, historien, qui a par ailleurs étroitement collaboré à sa réalisation, les visiteurs pourront y découvrir une collection unique de photographies de bannières syndicales - ces drapeaux qui étaient brandis en tête des cortèges et qui symbolisaient une certaine représentation du travail -, ainsi que de nombreux objets particulièrement emblématiques du monde ouvrier.

Cette manifestation illustre bien la volonté qu'ont de nombreux hellemmois d'œuvrer en faveur de la sauvegarde de leur patrimoine collectif et offre une nouvelle occasion de rappeler que le comité « Histoire et Mémoire d'Hellemmes » invite toute personne ayant en sa possession des documents relatifs au passé de la commune à se manifester auprès de Annie Wardavoire au 03.20.49.54.29. N'hésitez donc ni à vous faire connaître, ni à aller visiter cette exposition, originale et passionnante, car dans un cas comme dans l'autre, on vous attend ! ●

MARJORIE THOMAS

L'exposition intitulée « Manifestations et symboles du Mouvement Ouvrier dans l'Europe du Nord-Ouest » se déroulera du 30 avril au 4 mai, à l'Espace des Acacias